



Guy Crevier, président de Gesca et éditeur de La Presse

Gesca achète Unimédia

Norman DELISLE
Québec (PC)

Gesca Ltée, filiale de Corporation Power du Canada, a conclu une entente avec les journaux Hollinger pour se porter acquéreur d'Unimédia.

La transaction a été confirmée hier par le président de Gesca et éditeur de La Presse, M. Guy Crevier.

Gesca, qui possède déjà La Presse (Montréal), La Tribune (Sherbrooke), Le Nouvelliste (Trois-Rivières) et La

Voix de l'Est (Granby), devient propriétaire des quotidiens Le Soleil (Québec), Le Quotidien (Chicoutimi) et Le Droit (Ottawa).

La transaction inclut également l'achat de 15 hebdomadaires dont le Progrès-Dimanche de Chicoutimi, et trois imprimeries. Le coût de la transaction, qui sera complétée dans 70 jours, soit pour janvier 2001, n'a pas été dévoilé.

«Gesca possède une vaste expertise dans le domaine des médias et croit fermement dans l'avenir des journaux au Québec», a déclaré M. Crevier.

Les journaux achetés «conserveront leur personnalité tout en répondant aux priorités de leur marché respectif».

M. Crevier a identifié pour ses trois nouvelles acquisitions les avantages d'appartenir à un véritable réseau:

- les ressources et l'expertise de Gesca sont grandes pour élargir la couverture de l'information;
- la capacité de maintenir des standards élevés de qualité et d'indépendance;
- l'accroissement de la présence sur le réseau Internet;
- une solidité financière pour saisir

les occasions dans le multimédia.

M. Crevier a rappelé «l'expérience incomparable» de Gesca dans le secteur de l'information et de la publication de quotidiens au Québec.

Il a aussi rappelé les caractéristiques de l'entreprise qui possède déjà quatre quotidiens: importance de la qualité de l'information, diversité d'opinions, indépendance des salles de rédaction et respect des pratiques journalistiques.

La transaction permettra une rationalisation de certaines dépenses

Gesca achète... (suite en A2)

11 NOVEMBRE, JOUR DU SOUVENIR

La guerre a changé son destin amoureux



Photo La Tribune, Mario Goupil

Le jour du Souvenir, Violette Donahue, 78 ans, revêt sa jeunesse quand elle retire ce petit vêtement d'enfant du coffre à souvenirs, fabriqué à partir de la toile de parachute d'un soldat allemand.



Mario GOUPIL

Ils étaient jeunes, en amour et allaient bientôt se marier. Mais la Seconde Guerre mondiale est venue tout chambarder. Au point de complètement modifier leur destinée.

Le jour du Souvenir, Violette Donahue, 78 ans, ne peut faire autrement que de... se souvenir. Et pas seulement par respect, comme a enseigné son défunt père à ses 16 enfants, «pour ceux qui ont donné leur vie pour nous défendre et pour ceux qui sont revenus de la guerre sans bras et sans jambes...».

Cinquante-huit ans plus tard, Violette Donahue, qui ne regrette rien de la vie qu'elle a eue, au contraire, n'est pas sans savoir que celle-ci aurait pu être singulièrement différente n'eût été de ce conflit mondial.

Parce qu'à cause de la Deuxième

Guerre mondiale, cette Sherbrookoise n'a finalement jamais épousé celui qu'elle a aimé à 20 ans.

Cet homme, sergent dans l'aviation canadienne, venait de demander et d'obtenir la main de la jeune Violette à son père Percy Donahue, le dernier chef policier-pompier qu'ait connu la ville de Sherbrooke. Puis, il a été dépêché par les forces militaires canadiennes pour aller combattre en Grande-Bretagne en tant que membre de la défense anti-aérienne des Forces alliées.

Non, Paul Breton n'est pas mort à la guerre. Il a même continué à correspondre par écrit avec sa bien-aimée, allant jusqu'à lui faire parvenir un jour, dans un colis solidement ficelé, une section de la toile d'un parachute appartenant à un soldat allemand dont il avait abattu l'avion. Habile couturière, Violette Donahue a alors transformé la toile en question en joli vêtement d'enfant qu'ont porté tour à tour dans la première année de

leur vie son fils André Zakaib, son petit-fils Daniel Zakaib et son arrière-petit-fils Raphaël A.W. Roy (le premier janvier de l'an 2000).

La guerre n'a peut-être pas tué l'homme que Violette Donahue devait épouser, mais après un exil de deux ans en Grande-Bretagne, elle l'avait transformé au point qu'elle ne le reconnaissait plus dans ses lettres. Alors, la jeune femme a décidé qu'il valait mieux ne plus attendre et aller de l'avant avec sa vie. Elle a finalement épousé un autre homme.

Ce n'est qu'une année après la fin de la guerre que Paul Breton est rentré à Sherbrooke où il a finalement épousé... l'une des sœurs de Violette Donahue.

«J'étais marié et j'avais même un enfant de 10 mois à ce moment-là. Je n'ai plus jamais eu aucun sentiment pour Paul. Je n'ai jamais été dérangé par son souvenir. Mais je me demandais parfois ce qui serait arrivé s'il n'y avait pas eu la guerre», confie la dame de 78 ans qui croit possible d'ai-

mer plusieurs fois dans une vie.

Le mariage de Violette Donahue n'a pas duré. Celui de sa sœur avec Paul Breton non plus. Ce dernier est décédé, un premier janvier, il y a maintenant une quinzaine d'années.

Violette Donahue a une vie bien remplie même si la guerre en a modifié le destin. Elle a fait carrière comme coiffeuse, a pris soin de ses deux enfants, et elle a même eu la chance de voyager à travers le monde, visitant pas moins 35 pays.

C'est toute sa vie que Violette Donahue revoit à chaque année quand elle épingle un coquelicot à sa boutonnière. C'est toute sa vie qu'elle voit aussi défiler quand elle retire ce petit vêtement d'enfant du coffre à souvenirs.

Aujourd'hui, comme à chaque jour du Souvenir, elle se souviendra. Et le jour où elle ne sera plus là, ce sont ceux qui auront porté le vêtement qu'elle a confectionné il y a 58 ans qui se rappelleront...

mgoupil@latribune.qc.ca

La Cour adoucit la peine de Ronald Pouliot

Montréal (PC)

Ronald Pouliot a gagné cinq ans de liberté, hier. Dans une décision unanime, les 12 jurés ont décidé de réduire son admissibilité à la liberté conditionnelle à 20 ans.

Ronald Pouliot avait écopé de la prison à vie (soit 25 ans fermes), pour avoir participé aux meurtres de quatre personnes en 1984, avec trois de ses frères, à Compton. Au bout de 15 ans de détention, il avait le droit de se présenter devant un jury en vue d'obtenir la permission de se présenter devant les libérations conditionnelles. C'est ce qu'il a fait, au bout de seize ans.

Après avoir entendu les faits et les témoignages pendant toute la semaine, dont celui de Pouliot lui-même et des parents des victimes, le jury de six hommes et six femmes a commencé à délibérer hier matin.

Le juge Jean-Guy Boilard, qui présidait le procès, avait bien prévenu les jurés qu'ils devaient aboutir à une décision unanime. En fin de journée, le jury a rendu sa décision: Pouliot ne peut pas se présenter immédiatement devant les libérations conditionnelles, mais il pourra le faire au bout de 20 ans de détention.

Dans les faits, cela revient pratiquement à dire que Pouliot est exaucé. Ce dernier n'a pas caché son soulagement, hier, et a regardé partir le jury avec un air reconnaissant. Quant à son avocat, Me François Bordeleau, il rayonnait.

«Dans six mois, Pouliot aura fait 17 ans de pénitencier. Il sera alors admissible à une semi-liberté, puisque trois ans avant le début de son éligibilité, un détenu est éligible à une semi-liberté, à des sorties, sans escorte», a-t-il dit.

Me Bordeleau a convenu que cette cause n'avait pas été facile, d'autant plus que les témoignages des parents des victimes avaient de quoi refroidir les jurés les mieux intentionnés.

Il faut dire que les meurtres étaient d'une sauvagerie sans pareil. Renaud Paquette, 27 ans, Jean-Pierre Truchon, 34 ans, Gaston Scalabrini, 24 ans, et France Michaud, 21 ans, avaient été horriblement battus avant d'être descendus à bout portant et abandonnés dans un dépotoir.

Météo / C5
PLUIE
6
6h40 16h20
11 nov 18 nov 25 nov 04 déc

Les arts
Marie Michèle Desrosiers nourrit son coeur en chansons
CAHIER G



RENDEZ-VOUS 2000
Duceppe prédit une percée bloquiste en Estrie
Chrétien soutient que ses rivaux l'ont dénigré durant les débats télévisés
La campagne en B1, B2, B3 et B8



La volatilité des marchés vous donne des maux de tête?
La tranquillité d'esprit est au bout du fil. Appelez-nous.

Carole Lacasse
Conseillère en placement
829-5538

Louis Marchessault
Conseiller en placement
829-5541

ScotiaMcLeod
Partenaires à vie^{MC}

™ Marque de commerce de La Banque de Nouvelle-Écosse. Scotia Capitaux Inc. est un usager autorisé de la marque: ScotiaMcLeod est une division de Scotia Capitaux Inc. Membre du F.C.P.E.

1 800 567-7384

INDEX

Rubriques	Page
Annonces classées:	C-1, D-9
Arts et spectacles:	G-1
Bandes dessinées:	F-6
Bourses:	B-11
Carrières et professions:	B-4
Chez nous:	E-1
D'ici et d'ailleurs:	B-1
Décès:	D-10
Économie:	B-10
Horoscope:	F-6
Loteries:	A-4
Messier en liberté:	H-7
Météo:	D-5
Le Monde:	C-16
Mot perdu:	F-6
Mots croisés:	F-6
Nos sorties:	H-4
Opinions:	A-14
Scott Verity Stevenson:	a-15
Sports:	C-1
La vie à 15 ans:	F-7
Vie religieuse:	D-8
Voyages:	F-1

À L'INTÉRIEUR

Motards: les propriétaires de bars s'impatientent (D7)

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
Télécopieur: (819) 564-8098
Téléphone: (819) 564-5454
Courriel électronique:
redaction@latribune.qc.ca
Page Internet:
http://www.latribune.qc.ca

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Annonces classées: 564-2222
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente: 3,52 \$
T.P.S.: 25 \$
T.V.Q.: 28 \$
Coût à l'abonné: 4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	164,84 \$	11,54 \$	13,23 \$	189,61 \$
6 mois	88,14 \$	6,17 \$	7,07 \$	101,38 \$
3 mois	44,98 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,74 \$

Abonnement par la poste: territoire immédiat

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	255,32 \$	17,87 \$	20,49 \$	293,68 \$
6 mois	139,88 \$	9,79 \$	11,23 \$	160,90 \$

hors territoire immédiat

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	309,40 \$	21,66 \$	24,83 \$	355,89 \$
6 mois	184,34 \$	12,90 \$	14,79 \$	212,03 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an 699,92 \$, 6 mois 409,76 \$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Nombre de cérémonies en Estrie pour le Jour du Souvenir

Sherbrooke

En Estrie, bon nombre de cérémonies commémoreront aujourd'hui et demain le courage des soldats Canadiens tombés au combat lors des différents conflits qui ont assombri le dernier siècle.

Entre autres aujourd'hui, les parades et cérémonies du Jour du Souvenir se tiendront dans les rues de Stanstead (cénatopie à 14h30), East Angus (cénatopie à 11h), Hatley (11h), Sawyerville (légion à 10h et cénatopie à 10h30), St-Isidore-de-Clifton (cénatopie à 11h30), Island Brook (cénatopie à 14h) et Cookshire (cénatopie à 15h).

Demain encore, les anciens combattants, leurs familles et la population sont invités à participer aux cérémonies qui se dérouleront à Ascot Corner (cénatopie à 9h30), Coaticook (à l'église à 9h30), North Hatley (cénatopie à 10h30), Ayr's Clifley (cénatopie à 15h) et Sherbrooke (cathédrale à 14h).

QUI REMPORTERA L'ÉLECTION DANS SHERBROOKE LE 27 NOVEMBRE?

QUEL PARTI REMPORTERA LES ÉLECTIONS AU PAYS?

QUEL CHEF FAIT LA MEILLEURE CAMPAGNE?

UN SONDAGE



LaTribune

Radio-Canada CKSH



Jean-François Rouleau



Serge Cardin



Marc Quinlan

À LIRE SAMEDI PROCHAIN, LE 18 NOVEMBRE

RÉSERVEZ VOTRE ÉDITION POUR SAMEDI PROCHAIN ABONNEMENT : 565-5466

GESCA FAIT L'ACQUISITION DES JOURNAUX D'UNIMÉDIA

«On croit dans les journaux»

Le président de Gesca Guy Crevier veut préserver l'indépendance des salles de rédaction

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le président de Gesca, Guy Crevier, croit en l'avenir des quotidiens au Québec et en leur potentiel de développement.

C'est en tout cas ce qu'on peut retenir de sa conférence de presse d'hier à Québec, où il a confirmé l'achat par Gesca, une filiale de Power Corporation, des quotidiens *Le Soleil* de Québec, *Le Droit* d'Ottawa, *Le Quotidien* et le *Progrès Dimanche* de Chicoutimi, de même que de 15 hebdomadaires (dont *La Parole* et *L'Express* de Drummondville) et trois imprimeries, regroupés au sein d'UniMédia.

«C'est l'une des meilleures nouvelles pour nous, cette entente avec Hollinger. Gesca croit fermement en l'avenir des journaux: nous allons tous bénéficier des ressources et de l'expertise du groupe et maintenir des standards de qualité», a indiqué M. Crevier, qui a commencé sa carrière dans les journaux comme journaliste à *La Tribune*.

Affable et détendu, le président de Gesca a insisté sur l'importance de préserver l'indépendance des salles de rédaction et l'identité de chacun des journaux, avec le souci d'être un «joueur majeur sur l'Internet».

«C'est un défi de développer le potentiel de nos publications et une responsabilité sociale d'imprimer une information de qualité dans le respect de l'opinion», a-t-il ajouté, au sujet de cette transaction de 100 à 150 millions \$ avec les Journaux canadiens Hollinger, qui porte à sept le nombre de quotidiens de Gesca au Québec et fait passer le nombre de ses employés de 1244 à 1815.

L'entreprise possédait déjà les quotidiens *La Presse*, *Le Nouvelliste*, *La Voix de l'Est* et *La Tribune*.

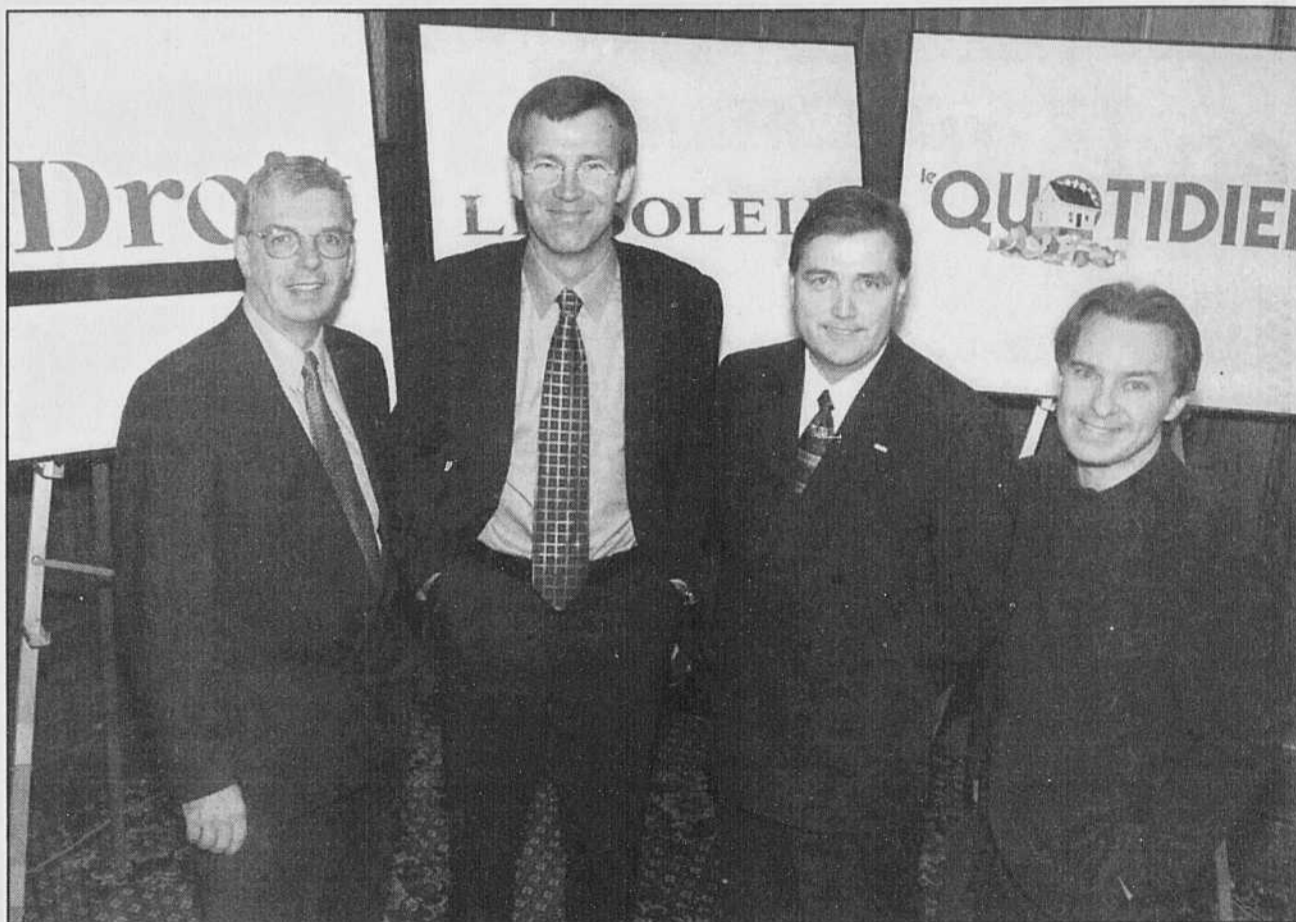
M. Crevier, un homme d'affaires réputé pour sa fermeté, mais aussi pour son respect du personnel, a pris la peine d'achever un communiqué à chacun des journaux de Gesca pour informer leurs employés de la portée de cette transaction, qui devrait être officiellement scellée à la mi-janvier.

«On croit dans les journaux, au développement des contenus; notre mission est d'avoir la capacité de créer et de distribuer des contenus», a-t-il répété devant les journalistes.

Dans la salle de presse du Château Frontenac, où se déroulait la conférence de presse, on sentait quand même chez plusieurs journalistes une certaine méfiance face à la transaction.

Calme et avec assurance, Guy Crevier a soutenu que les employés des publications nouvellement acquises n'ont pas à s'inquiéter de leur avenir.

«J'ai rencontré les éditeurs des journaux et les employés du *Soleil* et je compte rencontrer tous les employés des autres publications après le 20 jan-



Le président de Gesca, Guy Crevier, second à gauche, a accueilli hier trois nouveaux collaborateurs au sein de la famille Gesca. Ce sont Pierre Bergeron, éditeur du *Droit* d'Ottawa, Claude Gagnon, éditeur du *Quotidien* de Chicoutimi et Claude Thibodeau, éditeur du *Soleil* de Québec.

vier. Ce qui est important, c'est que nous possédons une expertise dans les journaux et qu'on doit avoir une vision de développement des produits-là», a-t-il indiqué, tout en reconnaissant qu'il pourrait y avoir rationalisation.

Et face à l'inévitable question sur la «couleur» politique des journaux de Gesca, M. Crevier a affirmé qu'il n'en pas été question dans la transaction:

«Il n'a jamais été question de cela entre nous; c'était une négociation axée sur les affaires», a-t-il dit en réponse à un journaliste anglophone, qui

lui a demandé si Hollinger avait exigé des garanties «sur la couleur fédéraliste des journaux».

Les employés de *La Tribune* interviewés hier ont tous applaudi cette transaction, en disant qu'il était plutôt rassurant d'entendre le grand patron réaffirmer sa foi en l'avenir des quotidiens.

«Moi je trouve cela positif parce que ça prouve que les journaux c'est pas demain que ça va tomber et que l'Internet peut nous servir», mentionne Lisette Hallée, employée au télémarke-

ting. Steve Rancourt, directeur adjoint à la production, voit là «une très bonne nouvelle».

«C'est rassurant, s'ils prennent la peine d'acheter d'autres journaux, d'aller chercher d'autres actifs», dit-il.

Céline Maheu, directrice générale de l'hebdomadaire *La Nouvelle*, également propriété de Gesca, pense «que c'est bon pour tout le monde. Et je ne crois pas qu'on puisse parler de concentration: on se positionne dans différentes régions».

Gesca achète Unimédia (suite de la Une)

comme des économies de papier ou de coût des assurances, a expliqué M. Crevier. Les sept quotidiens entretiennent déjà des relations d'affaires puisqu'ils sont tous membres du réseau Probec, un regroupement destiné à servir les annonceurs qui souhaitent rejoindre une audience nationale dans le marché francophone.

Mais les salles de rédactions demeureront indépendantes, a assuré M. Crevier. Toutes les opinions continueront à avoir accès aux pages des journaux de Gesca. «Je suis un fervent défenseur de la liberté d'expression, de la diversité d'opinions. Je prends l'enga-

gement qu'en tout temps, nos journaux vont continuer comme cela», a-t-il poursuivi.

La page éditoriale des quotidiens continuera à donner les opinions du propriétaire. «En Amérique du Nord, la pratique veut que la page éditoriale reflète le point de vue du propriétaire», a-t-il expliqué.

L'éditeur de la Presse a aussi rappelé que les négociations menant à la transaction ont été très longues.

La transaction survient quelques mois après qu'Hollinger ait cédé 200 de ses quotidiens et hebdomadaires de langue anglaise à CanWest Global Communications pour 3,5 milliards \$.

C'est en avril que le magnat de la presse Conrad Black avait annoncé son intention de vendre. Dès mai, Gesca manifestait son intérêt à acheter.

L'entente finale est intervenue vers 18h jeudi soir. M. Crevier a rencontré les autorités des trois quotidiens visés en soirée et il s'est rendu vendredi matin rencontrer les journalistes du *Soleil*, pour leur annoncer lui-même la nouvelle, «par mesure de respect».

M. Crevier a par ailleurs confirmé que Gesca n'est pas intéressé à devenir propriétaire d'un réseau de télévision. On sait que le réseau télévisé TQS, propriété de Québecor, est actuellement à vendre au Québec.

Québec mise sur l'éthique des dirigeants de Gesca

Marie TISON

Montréal (PC)

Le gouvernement québécois ne fera rien pour empêcher l'acquisition d'UniMédia par Gesca, mais il comptera sur l'éthique de ses dirigeants pour assurer une pluralité des points de vue.

C'est ce qu'a déclaré hier en fin d'après-midi le vice-premier ministre Bernard Landry, en sortant du bureau du premier ministre Lucien Bouchard, à Montréal.

«Si la chose était survenue il y a 20 ou 25 ans, la chose aurait été presque outrageante et préoccupante, a affirmé M. Landry. Les temps ont changé.»

Il a rappelé que dans le monde entier, les journaux avaient eu tendance à se regrouper pour des raisons technologiques, des raisons d'efficacité et de rentabilité. Toutefois, il y a eu parallèlement une diversification des sources d'information, notamment avec les nouvelles continues à la télévision, la multiplication des canaux et Internet.

«La population a diverses façons de s'informer, a-t-il déclaré. Par conséquent, nous ne devons pas voir la trans-

action d'aujourd'hui à l'aune de ce qu'elle aurait été il y a un quart de siècle.»

Il a affirmé qu'une assemblée législative ne pouvait plus intervenir dans un tel débat, comme cela aurait été possible dans le passé.

«Qu'un gouvernement intervienne de façon législative dans un cas de concentration de presse aujourd'hui serait en dehors des normes occidentales, a-t-il déclaré. Ça ne se ferait pas.»

Le vice-premier ministre a toutefois condamné la déclaration du président du conseil d'administration d'UniMédia, M. Dan Colson, reprise la semaine dernière dans *The Gazette*, à l'effet que les journaux d'UniMédia devaient être vendus à «quelqu'un qui garantisse le maintien d'un ton fédéraliste».

«Cette déclaration de M. Colson était outrageante et scandaleuse pour quiconque croit vraiment à la liberté de presse», a lancé M. Landry.

Il a cependant fait remarquer qu'il s'agissait d'une déclaration des vendeurs, et non pas des acheteurs, et qu'il fallait présumer de la bonne foi de ces derniers.

Des observateurs inquiets, des employés optimistes

Marie TISON

Montréal (PC)

Alors que la Fédération professionnelle des journalistes du Québec s'inquiète au sujet de la concentration de la presse, le syndicat de la rédaction du *Soleil* de Québec a plutôt tendance à se réjouir de l'acquisition d'UniMédia par Gesca.

La présidente du syndicat, Mme Monique Giguère, a indiqué que le président de Gesca, M. Guy Crevier, également président et éditeur de *La Presse*, avait déclaré aux employés du *Soleil* qu'il avait des plans de développement pour ce quotidien.

«C'est quand même intéressant pour nous parce que ces dernières années, nous avons eu des budgets plutôt maigres et nous nous en sommes beaucoup ressentis à la rédaction, dans la couverture des événements», a-t-elle déclaré.

Elle a ajouté que M. Crevier avait assuré les employés du *Soleil* que leur quotidien ne deviendrait pas une simple succursale de *La Presse*.

Les éditeurs du *Quotidien* de Chicoutimi et du *Droit* d'Ottawa, MM,

Claude Gagnon et Pierre Bergeron, se sont aussi montrés heureux.

«Ce sont des gens qui connaissent les journaux, a déclaré M. Bergeron. Pour nous, c'est le meilleur scénario qui pouvait arriver.»

Pour sa part, M. Gagnon a affirmé que la transaction ne pouvait qu'être positive pour sa publication.

Toutefois, la présidente la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ), Mme Hélène Pichette, a affirmé qu'il était important de faire un débat non seulement sur la concentration de la presse écrite, mais aussi sur la presse électronique, notamment avec l'acquisition de Vidéotron par Québecor.

Elle a indiqué que les membres de la FPJQ auront l'occasion de discuter de la question lors de leur congrès annuel, dans une semaine.

«C'était déjà à l'ordre du jour, a-t-elle affirmé. D'ailleurs, M. Crevier participera à un atelier à ce sujet.»

M. Sylvain Vaugois, le président du Groupe Vaugois, avait été intéressé à faire l'achat d'UniMédia, mais il a expliqué hier que le prix demandé était trop élevé.

«On n'a malheureusement pas le choix»

□ Les familles des victimes se plient à la décision d'accorder le droit à Ronald Pouliot de demander une libération après 20 ans

Jean-François GAGNON
Coaticook

«On n'a malheureusement pas le choix de se contenter du jugement rendu.» C'est en ces termes que Sylvie Scalabrini a réagi au sujet de la décision de la Commission nationale des libérations conditionnelles d'accorder le droit à Ronald Pouliot de demander une libération conditionnelle après 20 ans de pénitencier.

«On avait pourtant confiance que Ronald Pouliot n'obtiendrait pas la permission de réclamer une libération conditionnelle dans quatre ans», a confié Mme Scalabrini, elle dont le frère Gaston a été assassiné en 1984 en même temps que son amie de cœur,

France Michaud.

«La décision qui a été prise aujourd'hui (hier) est donc décevante pour moi», a-t-elle continué, tout en affirmant qu'à ses yeux, le meurtrier de son frère représentera toujours un certain danger pour la société.

Quant à la mère de France Michaud, Carmen Michaud, elle a semblé un peu moins insatisfaite de la décision de la Commission nationale. «Rien ne dit que dans quatre ans l'assassin de



Sylvie Scalabrini

Gaston sera relâché», a-t-elle fait valoir.

Pour cette dernière, il était cependant impératif que Ronald Pouliot ne puisse pas avoir accès à une libération conditionnelle avant quatre ans. En fait, elle affirme carrément que, si cela avait été le cas, elle aurait ainsi «perdu toute confiance envers le système judiciaire du pays».

De son côté, un des frères de Gas-



Carmen Michaud

ton Scalabrini, Robert, a eu une réaction mitigée. «Je suis déçu. Mais du même coup je pense que ce n'est pas à moi de juger une décision rendue par une instance de notre système de justice», a-t-il déclaré hier en début de soirée.

«Vingt années de prison, ce n'est tout de même pas beaucoup pour un gars comme Pouliot», a-t-il continué, tout en souhaitant que l'assassin croupisse le plus longtemps possible derrière les barreaux.

Craintes

Sylvie Scalabrini a avoué craindre le moment où le meurtrier sortira de prison dans quelques années. «Tant qu'il sera en vie, je ne me sentirai pas en sé-

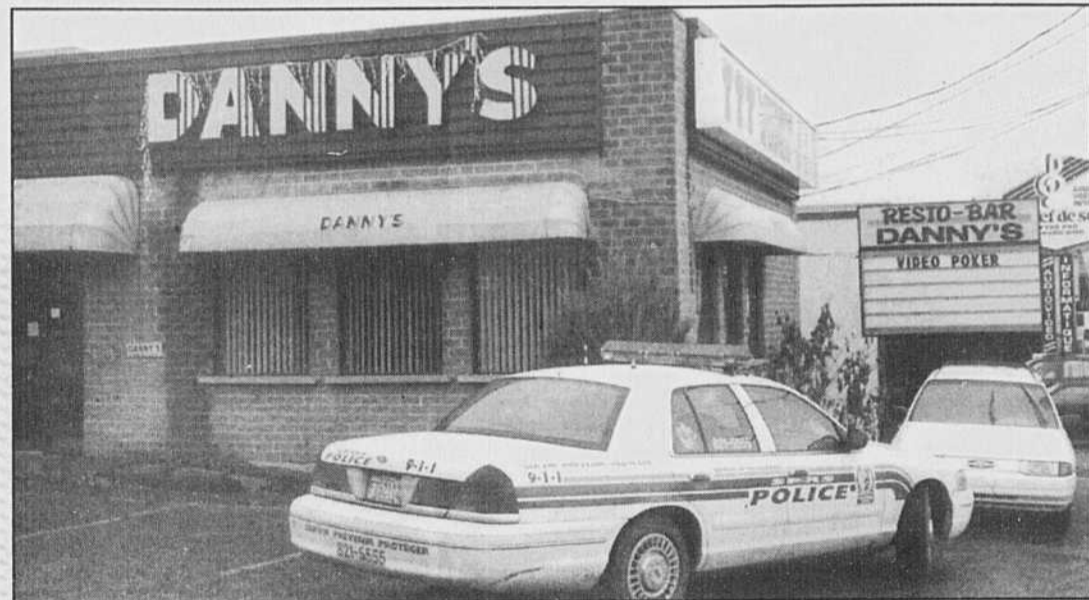
curité. La société ne le sera pas...», a-t-elle maintenu.

Ainsi, elle entend tout mettre en oeuvre afin que le prisonnier demeure le plus longtemps possible derrière les barreaux. Des sorties publiques ne seraient donc pas à exclure de sa part au cours des années à venir.

Pour sa part, Carmen Michaud ne savait pas si elle aura le goût de partir en croisade contre la remise en liberté de l'assassin dans quatre ans. «En vieillissant, on est de moins en moins agressif», a-t-elle dit.

Elle a ajouté être contente que la Commission ait finalement donné son jugement envers Ronald Pouliot. «Ça été très très difficile de ressasser toute cette affaire.»

Le SPRS coffre 4 suspects en moins de 2... minutes



Pierre SAINT-JACQUES
Sherbrooke

La collaboration précieuse d'un témoin indépendant et la rapidité d'intervention des patrouilleurs du Service de police de la région sherbrookoise ont entraîné l'arrestation de quatre personnes, trois hommes et une femme, moins de deux minutes après la commission d'un vol à main armée, hier matin, à Sherbrooke.

Il était 10h12 quand le SPRS est informé que deux cagouleurs dont l'un armé d'un pistolet ont fait irruption dans le commerce Resto-Bar Chez Danny's, 2230 rue King Ouest, à Sherbrooke.

Une fois le butin cueilli, les deux voleurs ont couru vers une voiture dans laquelle les attendaient un homme et une femme, cette dernière d'âge mineur.

Un témoin complètement indépendant des incidents qui venaient de se dérouler a pris en filature la voiture des

suspects pendant que, alertés de la situation, des patrouilleurs érigeaient des barrages dans le secteur.

Le véhicule occupé par les quatre suspects devait justement plonger tête première dans le filet tendu à l'intersection des boulevards Jacques-Cartier et de Portland, à Sherbrooke... à 10h14.

C'est ainsi que les policiers ont appréhendé les suspects qu'ils ont menés au quartier général pour le complément d'enquête, récupéré le butin et le pistolet.

Le tout s'est déroulé sans coup férir.

Pour commettre un tel délit sur l'achalandée rue King Ouest, un vendredi matin, il faut un brin d'audace ou de folie.

Deux autres crimes semblables

Concernant les vols qualifiés, deux autres délits ont été enregistrés au début de la nuit de jeudi à hier.

Un individu seul portant cagoule et jacket carrelé, genre chemise de chasse,

est entré au marché d'alimentation Provigo, 4857 boulevard Bourque, à Rock Forest.

Armé d'un pistolet, il avait attendu que la caissière soit seule avant de se manifester. Il était 22h50.

Après avoir sous la menace de l'arme récolté quelques dizaines de dollars, il a pris la fuite.

On l'a décrit comme un individu âgé d'une vingtaine d'années, mesurant 1,67 m (cinq pieds et six pouces) et pesant dans les 66 kilos (145 livres).

Avec des barreaux de galerie

Un peu plus tôt, soit vers 22h35, deux jeunes d'une quinzaine d'années sont entrés dans un dépanneur, 408 rue Saint-Michel, dans l'Est de Sherbrooke, armés de barreaux de balcon.

Quand le propriétaire les a vus, il leur a demandé ce qu'ils faisaient avec ses barreaux de galerie et il leur a lancé qu'il était assez tard et qu'ils devraient aller se coucher.

Sur cet ordre, ils ont fait demi-tour et ont disparu.

Photo La Tribune, Pierre Saint-Jacques

Un vol qualifié a été commis par deux cagouleurs au Resto-Bar Chez Danny's, hier matin, 2230 rue King Ouest, à Sherbrooke. Dans le temps de crier «ouff!», quatre suspects étaient appréhendés.

La nouvelle version de Cité des rivières ravit CHARMES

Denis DUFRESNE
Sherbrooke

La Corporation de gestion CHARMES, responsable de l'aménagement des berges des rivières Magog et Saint-François, voit d'un très bon oeil le plan directeur «révisé» du projet Cité des rivières, qui prévoit notamment un volet éducatif et environnemental.

«Ce qui a été présenté hier (jeudi) représente beaucoup plus l'esprit que CHARMES souhaitait; ça devient intéressant!» note Paul Beaudoin, directeur général de CHARMES.

Et même s'il a été lui-même membre du groupe de travail à l'origine de la deuxième version du projet de 77 millions \$, M. Beaudoin reconnaît que CHARMES, tout comme bon nombre de citoyens lors de la consultation publique du mois de juin, a dû insister pour qu'un volet environnemental soit intégré au projet.

«C'est pas d'hier qu'on leur dit qu'il ne faut pas le mettre de côté. Le volet environnemental et l'aménagement de quatre marais-filtrants, c'est incontournable! On l'a dit et les citoyens aussi l'ont dit», souligne Paul Beaudoin.

«Entre ce qui avait été présenté la première fois et maintenant, il y a beaucoup de préoccupations qui étaient absentes et qui sont maintenant présentes, de sorte qu'on a un beau projet», ajoute-t-il.

CHARMES, qui a collaboré depuis le début à l'élaboration du projet, entend continuer à être partie prenante de celui-ci.

«Il y a des choses qui seront définies quand viendra le temps de le faire», dit son directeur général.

Pour ce qui est du financement de

cet ambitieux projet, le conseil municipal de Sherbrooke doit approuver un engagement de trois millions \$ par année sur trois ans. Les gouvernements fédéral et provincial, de même que le secteur privé, sont également invités à contribuer au financement de Cité des rivières.

45 millions \$ pour le développement durable

D'autre part, CHARMES entend présenter un projet au nouveau Fonds d'action québécois pour le développement durable, une enveloppe de 45 millions \$ annoncé dans le dernier budget provincial.

«On a l'intention de déposer un projet pour 2001. Les objectifs de ce fonds-là correspondent à notre mission, qui est de redonner la rivière aux citoyens», dit Paul Beaudoin, qui refuse pour le moment de dévoiler le montant du projet et sa nature exacte.

Andrée-Lise Méthot, responsable de ce fonds, indique que celui-ci comporte quatre volets principaux: développement durable, infrastructures écologiques, recherche à incidence environnementale et un programme de bourses.

«Ce programme s'adresse autant aux organismes sans but lucratif, qu'aux municipalités et aux entreprises», indique Mme Méthot, qui participait dernièrement au colloque «Une rivière dans la ville», organisé par CHARMES à Sherbrooke.

«Notre objectif, c'est de donner accès à la population au patrimoine écologique et de maintenir les éco-systèmes», souligne-t-elle.

À LOUER

ESPACE À BUREAUX
au 225, rue King Ouest, Sherbrooke

À l'étage, au-dessus de Gilles Boisvert Meubles
Près du Palais de justice

De 2 760 à 7 980 pieds carrés

Possibilité de plus grand si nécessaire
Disponible immédiatement
Stationnement privé de 125 places à l'arrière
avec accès pour personnes handicapées

Pour information : Gilles Boisvert
(819) 563-4743
ou Alain ou Johanne Boisvert

32512

NISSAN 2001
À LA PUISSANCE

MISEZ SUR NOS
126 CHEVAUX GAGNANTS
LA SENTRA 2001

■ MOTEUR 1.8L DE 126 CHEVAUX - LE PLUS PUISSANT DE SA CATÉGORIE ■ DOSSIER ARRIÈRE RABATTABLE 60/40 ■ PNEUS TOUTES SAISONS 14 PO ■ TÉLÉOUVERTURE DU COFFRE ET DE LA TRAPPE DE CARBURANT ■ PARE-BOUE AVANT ET ARRIÈRE ■ PARE-CHOCS COULEUR CARROSSERIE ■ ASSISTANCE ROUTIÈRE 24H ■ TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

199\$ PAR MOIS
LOCATION 48 MOIS*
OU FINANCEMENT À PARTIR DE 4,8%**



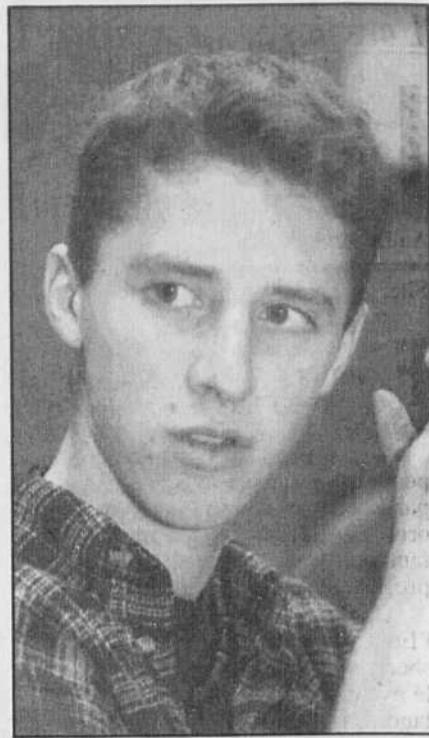
*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2001 (CAL.GS1 AA00). Acompte ou échange équivalent de 1995\$. Limite de 20 000 km par année avec 0,10\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. † Petites berlines japonaises de base année-modèle 2000. **Taux de financement de 4,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122 TOUJOURS PLUS LOIN. 33069



«Je trouve que cela arrive vite»

Les élèves de 5e secondaire confrontés à leur choix de carrière



Bruno Couture

Face à un éventail d'options, les jeunes finissants du secondaire se considèrent souvent perdus et inquiets. Malgré l'information abondante sur les options scolaires, ils ont eu une pauvre connaissance du marché du travail. Plusieurs, par contre, se sont intéressés au stand de Technique de santé animale où Julie Blanchette promenait Mozart, un boa constricteur.

André LAROCHE
Sherbrooke

«Je suis un peu perdu. Je ne sais pas pantoute quoi faire. Ça commence à me préoccuper. Je trouve que cela arrive vite.»

Bruno Couture était attablé avec des copains dans une atmosphère un peu de foire. Il venait de visiter les multiples kiosques montés dans le gymnase du Collège de Sherbrooke. Tous vantaient les options d'études disponibles ici ou ailleurs. Mais l'adolescent n'était pas plus avancé.

Bruno finira son secondaire au mois de juin à l'école secondaire Louis-S. St-Laurent d'East Angus. Mais auparavant, il doit s'inscrire au cégep avant le mois de février.

«Je ne sais pas ce qu'il va m'arriver. Je ne voudrais pas me tromper. L'argentage, cela a l'air bien beau. Mais mon cousin s'est inscrit et il m'a dit que c'était du calcul en maud...», a-t-il lâché.

Pourtant, il y a quelques années,

Bruno pensait avoir beaucoup de temps devant lui.

«Quand j'étais en secondaire I, je voyais ma soeur ne pas savoir quoi choisir et je lui disais 'Ben voyons donc!'. Mais quand on a parlé de cette journée-ci au cégep, je me suis rendu compte que cinq ans ont passé et que je n'étais pas plus avancé qu'elle», a-t-il avoué.

Le jeune homme déplore aussi que, malgré l'abondance de l'information sur les programmes d'études, rien ne laisse entrevoir la réalité du marché du travail. «Il y a plein de papiers sur les cours, mais qu'est-ce qu'on fait après!», a-t-il demandé.

Il craint aussi de devenir un chômeur diplômé. «Ma cousine a étudié en technique de garderie, et elle travaille maintenant dans une shop. Je n'aimerais pas que cela m'arrive», a-t-il confié.

École orientante

L'histoire de Bruno n'est pas unique.

En fait, au Sommet du Québec et de la jeunesse, tout le monde s'est rendu compte qu'il fallait aider les jeunes à trouver leur place sur un marché du travail de plus en plus vaste et diversifié.

Le ministère de l'Éducation a donc décidé d'injecter 20 millions \$ dès cette année, et le double dans les deux prochaines années, pour mettre en place un concept nommé «approche intégrée en information-orientation».

Jacques Beaudet a implanté un concept similaire, importé des États-Unis, il y a cinq ans à la polyvalente de Disraeli. En gros, il s'agit de permettre aux élèves de faire le lien entre ce qu'ils apprennent sur les bancs d'école et à quoi cela leur servira sur le marché du travail.

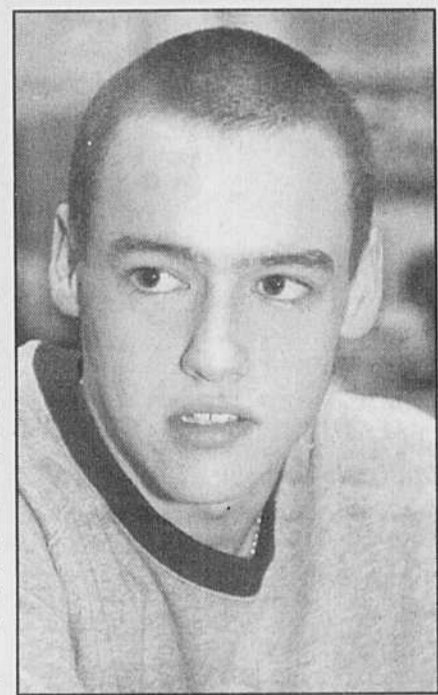
Cela se fait en collaboration avec le conseiller d'orientation, les enseignants de diverses disciplines, la communauté et les entreprises environnantes.

«Pendant le secondaire I et II, les élèves notent leurs intérêts et leurs aptitudes. Ils montent leur banque personnel de métiers et de professions. En

secondaire III, ils commencent à être en mesure d'identifier un domaine où ils voudraient oeuvrer», a expliqué M. Beaudet.

Le trajet vaut le voyage

Selon cet ancien conseiller d'orientation devenu directeur de l'école, le concept a permis des progrès chez les élèves aux chapitres des résultats scolaires, des habitudes de travail, de la démarche d'orientation et de la motivation aux études.



David Pruneau



Nancy Cloutier



Raymi-James Forest,

Un choix déchirant...

Marie-Pierre Bourque, 16 ans, école du Phare de Sherbrooke: «Je sais déjà ce que je vais faire. Mais je ne suis pas sûr à 100 pour cent. Je serai ethnologue ou coopérante internationale. Je suis toutefois certaine de vouloir me rendre à l'université. Mon père veut que j'aie une bonne carrière. Dans le fond, il veut que je sache me débrouiller dans la vie.»

David Pruneau, 16 ans, école du Phare de Sherbrooke: «Je suis inquiet. Je crains de me tromper dans mes choix. Ma soeur a fait trois ans en tourisme et elle a changé d'idée quand elle

s'est rendu compte qu'elle n'aimait pas cela. Elle a perdu trois ans. Je vais aller voir l'orienteur bientôt. Je sais que j'aime le travail manuel et l'esprit d'équipe. Je pense donc aux techniques policières, aux techniques juridiques, ou prof d'éducation physique.»

Nancy Cloutier, 17 ans, école Montcalm de Sherbrooke: «Je voudrais devenir massothérapeute, mais je ne sais pas où le cours se donne. Je ne crains pas le chômage après le cours car je partirais ma propre entreprise. Mais je suis inquiète car j'ai beaucoup d'échecs scolaires.»

Raymi-James Forest, 16 ans, école La Ruche de Magog: «L'école m'a aidé à découvrir ce que je voulais faire: techniques policières, éducation spécialisée ou intervention à la délinquance. L'école nous fait essayer des choses, elle est bien organisée. Au départ, je pensais faire un DEP en cuisine, car je n'aime pas beaucoup les études. Mais un stage de l'organisme Jeunesse du monde en solidarité m'a fait voir plus grand. Je ne veux pas rester dans le fond d'un petit resto et de n'aider personne.»

MESSE EN SI J.S. BACH

Dimanche 12 novembre - 16h.
Église Saint-Jean-Baptiste
280, rue du Conseil, Sherbrooke

Direction musicale : André Martin
60 choristes, 5 solistes, 25 musiciens

Une partie des profits sera versée à la Fondation du CHUS
Admission générale \$20 Sièges réservés \$30

Billets en vente chez
Bibliothèque GGC, 65 Belvédère S.
Chabot, Entrepôt du livre, 154 King E.
Chaussures Grégoire, promenade King
Boucherie James, Lennoxville

DIVORCE-PENSION

Avez-vous DÉJÀ payé une pension à votre ex pour ELLE-même et NON pour les enfants? Si vous avez réussi à vous en LIBÉRER, communiquez avec notre association pour nous en « informer » dans le but de venir en AIDE à d'autres hommes aux prises avec cette situation.

Action des nouvelles conjointes du Québec - 877-5856 33284

1 an déjà...

La Maison des Trouvailles

POUR SOULIGNER L'ÉVÉNEMENT NOUS VOUS ACCORDONS 15% DE RABAIS SUR MEUBLES D'APPOINT, MIROIRS, CADRES
Cette vente est en vigueur les 17-18-19 novembre

RUE PRINCIPALE
PARC DES BRAVES
ICI

- Collection (canards, chevaux, limoges, figurines, etc.)
- Tableaux
- Miroirs
- Bateaux
- Cadres noeuds marins
- Meubles d'appoint
- Horloges
- Bronze
- Importations
- Chandeliers aromathérapie
- Produits « gourmet » distinctifs
- Articles décoratifs de Noël

Plan mise de côté • Emballage gratuit • Ouvert 7 jours

27, rue des Pins, Magog 843-1556 33369

L'improvisation à l'école

Deux équipes restent invaincues

Sherbrooke (AL)

Le Séminaire de Sherbrooke et le Mont Sainte-Anne sont demeurés invaincus dans la Ligue d'improvisation scolaire supra-estrienne.

Mardi soir, les séminaristes (2-0) ont vaincu les jeunes filles du Collège Sacré-Coeur (0-2) au compte de 11-7. Pierre-Michel Côté a, encore une fois, récolté la première étoile du match.

Les pensionnaires du Mont Sainte-Anne (2-0) ne sont pas demeurés en reste avec une difficile victoire de 9-8 sur l'école LeBer (0-1). Le Mont Notre-Dame (1-1) a pour sa part goûté à son première triomphe. Il a remporté un gain de 12-9 sur le Séminaire Salésien (0-2).

Dans la division collégiale, les Granbyens (2-0) demeurent au sommet du classement avec une victoire de 10-8 sur les collégiens du Séminaire de Sherbrooke (0-2).

Dans une rencontre d'exhibition, les élèves de La Ruche de Magog (1-0) ont surpris les cégepiens de Sherbrooke (0-2) au compte de 9-8.

Pour le plaisir D'ENTENDRE!

Aides auditives

- discrètes
- nouvelle technologie

Elisabeth Têtu
Audioprothésiste

LE GROUPE FORGET PARENT

AUDIOPROTHÉSISTES
AIDES AUDITIVES
31, rue Brooks
(819) 569-9781
Partout au Québec 1-800-OREILLE

loto-québec		résultats	
Le Mini	Tirage du 2000-11-10	Banco	Tirage du 2000-11-10
NUMÉROS	LOTS		
375415	50 000 \$	01 04 10 11 13	
75415	5 000 \$	23 27 32 39 41	
5415	250 \$	47 48 49 50 54	
415	25 \$	61 62 65 66 70	
15	5 \$		
37541	1 000 \$		
3754	100 \$		
375	10 \$		
Châtisme	Tirage du 2000-11-10	Extra	Tirage du 2000-11-10
3	4		
232 8091	056309	04 11 16 23 24 42 47	
		Numéro complémentaire 45	

Le jeu doit rester un jeu

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

TVA, le réseau des tirages

L'avenir des programmes à la Faculté des sciences

Le doyen Jean Goulet calme les inquiétudes

André LAROCHE

Sherbrooke

Foi de Jean Goulet, on ne mettra pas la hache dans le baccalauréat en mathématiques, ni dans la maîtrise en physique ou celle en génie logiciel à l'Université de Sherbrooke.

Le doyen de la Faculté des sciences a voulu remettre les pendules à l'heure pour calmer les inquiétudes soulevées par le contrat de performance rédigé par l'institution sherbrookoise. Il craint que d'autres universités évoquent des fantômes pour attirer de bons étudiants dans leurs propres programmes.

Dans le contrat de performance soumis au ministère de l'Éducation, on mentionne que l'avenir des programmes sherbrookoises en mathématique et en génie logiciel sera scellé avant la fin de cet automne. Il est aussi écrit que la vigilance est de mise pour la maîtrise en physique.

«C'est peut-être parce que je ne suis pas paranoïaque de nature, mais j'ai haussé les épaules lorsque j'ai remarqué la remise en question de ces programmes. Pour moi, cela ne portait pas à conséquences puisque ces problèmes étaient déjà réglés», a affirmé M. Goulet.

«C'est vrai que le bac en math était devenu moins attrayant. Nous nous sommes rendus compte que nous donnions trop d'options différentes, ce qui diluait le groupe en fin de programme. Nous offrons maintenant un seul parcours, qui prépare autant au second cycle qu'au marché du travail», a-t-il expliqué.

Pour prouver que ce programme était revenu sur la route du succès, le doyen a souligné que le département avait accueilli 26 nouveaux étudiants. «Une belle cohorte avec une cote de rendement collégial supérieure à 30», a-t-il noté.

Dans le creux de la vague, le programme n'avait attiré que 15 nouveaux étudiants. M. Goulet voudrait voir de 30 à 35 nouvelles recrues rejoindre le département à chaque mois de septembre. De la publicité sera distribuée cette année dans tous les cégeps du Québec.

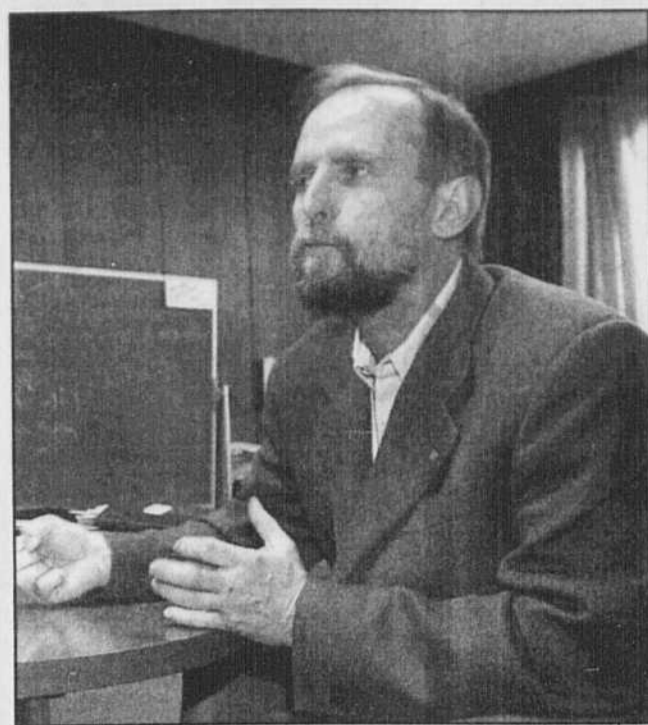
Maîtrise

Les programmes de maîtrise pose un problème différent, car ils reposent en grande partie sur la réputation des professeurs et leur pouvoir d'attraction auprès des bacheliers.

«Les étudiants magasinent beaucoup les professeurs. Ils veulent étudier dans les domaines 'hot' de l'heure, avec des moyens techniques et des ressources financières. Les profs doivent être capables d'offrir tout cela», a expliqué Jean Goulet.

À ce titre, l'embauche récente de deux nouveaux professeurs a solidifié le département sherbrookoise, soutient le doyen.

Dans le cas du génie logiciel, c'est la guerre pan-québécoise pour l'embauche de professeur.



Jean Goulet, doyen de la Faculté des sciences de l'Université de Sherbrooke, a remis les pendules à l'heure. Malgré les allusions à leur mise au rancart dans le contrat de performance, les programmes de mathématiques, de physique et de génie logiciel ne se trouvent pas en péril.

AVIS DE CONVOCATION

Les membres
de la Coopérative funéraire
de l'Estrie sont convoqués
à l'assemblée générale annuelle
qui se tiendra

DIMANCHE LE 26 NOVEMBRE 2000
à 13 h 30

Au Centre jeunesse de l'Estrie
332, rue Dufferin, à Sherbrooke
(stationnement disponible à l'arrière par la rue Court)

S.V.P. La carte de membre est requise pour l'assemblée
Élisabeth Brière,
secrétaire du conseil d'administration
Tél.: (819) 565-7646

«Le salaire de départ d'un universitaire est de 60 000 \$. Or, mes bacheliers commencent à 50 000 \$ dans le secteur privé. Difficile de dire à quelqu'un de continuer à étudier pendant cinq ans pour revenir enseigner. Il subit dès le départ un quart de million \$», fait re-

marquer M. Goulet.

Le programme ne compte actuellement que «trois ou quatre» étudiants. Le doyen mise donc sur la mise sur pied d'un baccalauréat en génie logiciel et la passion d'éventuels chercheurs pour bâtir ce secteur d'avenir.

Jamais l'intégration des diplômés au marché du travail n'a été aussi bonne

Sherbrooke (AL)

La grande majorité des diplômés 1998 de l'Université de Sherbrooke avait trouvé un emploi lié à leur domaine d'études, deux ans après leur sortie de l'école.

C'est la première constatation que l'on peut tirer d'une étude effectuée auprès des détenteurs de baccalauréat et de maîtrise au printemps dernier auprès de 1111 répondants par l'institution sherbrookoise.

Durant la première semaine d'avril 2000, 80,6% des bacheliers ont déclaré se trouver sur le marché du travail. Ils travaillaient presque tous à temps plein (96,2%) et dans un emploi relié à leur études (89,6%). Presque sept sur dix bénéficiaient d'un poste permanent.

Un bachelier sur cinq a choisi de demeurer aux études. Seulement 3,8% des diplômés sur le marché du travail se trouvaient au chômage à ce moment-là.

Selon le service de psychologie et d'orientation, maître d'oeuvre de cette étude, l'intégration des diplômés de premier cycle au marché du travail n'a jamais été aussi bonne au cours des dix dernières années.

Pour leur premier emploi, un peu plus d'un diplômé sur quatre est retourné travailler là où ils avaient effectué un stage. Les autres ont déniché leur poste par des visites (11,3%), par le service de placement de l'université (11,2%), ou par des professeurs ou des collègues (10,6%).

Près du tiers des nouveaux diplômés touchaient une rémunération entre 28 000\$ et 35 999\$ en avril 2000. Le salaire d'un peu plus d'une dizaine de travailleurs à temps plein se situaient sous 14 000\$, mais 16,9% de ces derniers ont déclaré gagner plus de 48 000\$.

Quant aux diplômés de maîtrise, près de neuf sur dix ont trouvé un emploi au cours de l'année suivante de leur sortie de l'école. Ils occupaient presque tous (87%) un poste dans leur domaine. Il faut spécifier que 40,4% sont demeurés au travail pendant leurs études.

Si les autres diplômés n'occupaient de poste, c'est surtout parce qu'ils ont poursuivi des études de troisième cycle. En fait, seulement 2,3% des répondants sur le marché du travail se sont déclarés au chômage.

Plus de la moitié de ces travailleurs à temps plein gagnaient un salaire supérieur à 55 000\$.

Selon les enquêteurs, il faut mettre ces derniers chiffres en perspective. La moyenne d'âge plus élevée des répondants laisse présumer qu'ils ont conservé ou réintégré leur ancien emploi à la fin de leurs études.

LE SALÉSIEEN

C'est dans
Ma Nature

NOUVEAU SPORT PLUS

Viens
DÉCOUVRIR ta nature
au Séminaire Salésien

Un établissement privé d'enseignement secondaire axé sur le développement global des filles et garçons. Un centre de formation qui se distingue par la dimension humaine de son enseignement et la qualité exceptionnelle de son environnement.

Plus qu'une école, un milieu de vie qui encourage la prise de décision, l'esprit d'initiative et l'apprentissage de l'autonomie.

Portes OUVERTES

Le dimanche 19 novembre de 13 h à 15 h 30
Arrivez dès 13 h pour profiter de visites guidées, des séances d'information et des surprises...

Examens D'ADMISSION

Le samedi 25 novembre, à 9 h (pour la 1^{re} secondaire)
Le samedi 2 décembre, à 9 h (pour tous les niveaux)

LE SALÉSIEEN

RENSEIGNEMENTS
Le Séminaire Salésien
135, rue Don Bosco Nord
Sherbrooke (Québec) J1L 1E5
(819) 566-2222
salesien@abacom.com
www.SeminaireSalesien.org

PAYEZ MOINS CHER QU'AILLEURS!

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

Bottillons en cuir doublés POUR DAMES

À PARTIR DE **29⁹⁹\$**

100% IMPERMÉABLE

SURPLUS D'INVENTAIRE

VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE SEULEMENT

BOTTES POUR DAMES

À PARTIR DE **9⁹⁹**

COLLECTION HIVER 2000 SANTANA

Bottes hautes cuir doublés

PRIX SANTANA 149⁹⁹\$

Avec légères imperfections **69⁹⁹\$**

100% IMPERMÉABLE

Bottillons lacés cuir doublés

PRIX SANTANA 109⁹⁹\$

Avec légères imperfections **59⁹⁹**

100% IMPERMÉABLE

Avec tout achat à prix régulier,

ÉPARGNEZ 15% SUR LA DEUXIÈME PAIRE

Pantoufles et bourses

5\$ À 10\$ DE RABAIS

SANTANA CANADA

Plus on les porte... plus on les aime!

3770, boul. Industriel
Près du Carrefour de l'Estrie
Tél. : (819)562-2454

*Avec légères imperfections.

L'Estrie compte sept nouveaux ambassadeurs

Le système complet pour l'apprentissage du piano

Apprendre la musique en s'amusant à tout âge

Composez votre musique et imprimez-la.

Méthode pour tous les niveaux, etc.

Disponible chez

Musique Jean Julien et Fille

1444, rue King Ouest, Sherbrooke, 563-7477



Imacom, René Marquis

De g. à dr.: le maire de Sherbrooke Jean Perrault, la préfète de la MRC du Granit Francine Blais, le député fédéral de Sherbrooke Serge Cardin, les ambassadeurs Julien Fourrot (France), Ahmed Hamza Bourezak (Algérie) et Anassou Abokou (Togo), le député provincial de Sherbrooke Jean Charest, les ambassadeurs Cargèle Nduwamungu (Burundi), Eliane Rocha Marques (Brésil) et Ghislain Yoka (Congo-Brazzaville), la députée de Saint-François et présidente d'honneur Monique Gagnon-Tremblay, le représentant de l'ambassadeur du Togo Awuyée Kawami, et le directeur de l'Association interculturelle de l'Estrie Mohamed Soulamy. Absent: Michelot Yogogombaye (Tchad).

Steve BERGERON

Sherbrooke

nomique de la région sherbrookoise (SDERS).

Du Burundi à Sherbrooke via la Chine

L'Estrie compte depuis hier sept nouveaux «ambassadeurs», prêts à tricoter, petit à petit, des partenariats d'affaires entre notre région et l'étranger.

Sept étudiants étrangers de l'Université de Sherbrooke ont en effet reçu hier le titre d'Étudiants ambassadeurs de l'Estrie, lors d'une cérémonie officielle se déroulant à l'hôtel de ville de Sherbrooke, en présence de plusieurs dignitaires.

«Ce programme a été mis sur pied en 1997. Avec nos sept nouveaux ambassadeurs, l'Estrie en compte maintenant 26, originaires de 19 pays différents», précise Mohamed Soulamy, directeur de l'Association interculturelle de l'Estrie (AIDE), instigatrice de ce projet.

«Le projet vise à faire connaître la région estrienne aux étudiants étrangers venus étudier chez eux un sentiment d'appartenance. Les étudiants sélectionnés reçoivent le mandat de promouvoir la région et de développer des relations d'affaires internationales», explique-t-il.

Depuis la mise sur pied du programme, quelque 20 projets de partenariat d'affaires ont été mis sur pied grâce aux ambassadeurs, notamment en matière de transfert de technologies et d'achat de produits.

«Dans quatre de ces projets, des contrats ont été signés. Dans quatre autres, des jumelages d'entreprise se concrétisent. Il y a eu également des jumelages de villes», note Mohamed Soulamy.

Une trentaine de partenaires prennent part à ce projet, dont la Société de développement éco-

Annassou Abokou (Togo), Ghislain Yoka (Congo-Brazzaville), Michelot Yogogombaye (Tchad), Julien Fourrot (France), Ahmed Hamza Bourezak (Algérie), Eliane Rocha Marques (Brésil) et Cargèle Nduwamungu (Burundi) sont les sept ambassadeurs de la cuvée 2000 du projet.

Cargèle Nduwamungu étudie en ce moment au programme de maîtrise en environnement à l'Université de Sherbrooke. Il raconte avoir pris connaissance de ce programme d'études sur Internet.

«Il est reconnu à l'échelle internationale. Des amis, qui connaissent bien le Canada, m'ont vanté les mérites du pays», rapporte celui qui a mené la plupart de ses études en Chine, où il a vécu huit ans. Il projette d'ailleurs de tisser des relations économiques et socioculturelles stables entre la Chine et l'Estrie.

«Notamment dans le domaine du textile et de la construction du réseau routier. La tâche n'est pas facile, mais elle n'est pas trop compliquée. En fait, elle dépend beaucoup de l'ouverture des gens d'affaires d'ici et de là-bas», souligne-t-il.

Eliane Rocha Marques, la seule ambassadrice du groupe, pense qu'il sera facile d'échanger des expertises entre son pays d'origine, le Brésil, et le Québec. «J'ai déjà perçu plusieurs points communs entre les deux cultures.»

Ayant déjà oeuvré pour le ministère brésilien de l'Éducation, Mme Rocha Marques poursuit en ce moment un doctorat en éducation à l'Université de Sherbrooke.

SOUFFREZ-VOUS DU DIABÈTE?

14 NOVEMBRE
JOURNÉE INTERNATIONALE
DU DIABÈTE



ESSAIM

CONSULTATION PRIVÉE AVEC UNE INFIRMIÈRE

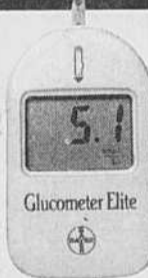
(Prière de prendre rendez-vous au 569-5561)

14 NOVEMBRE de 10 h à 18 h

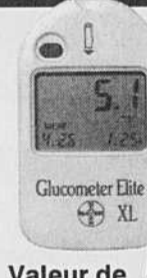
DIÉTÉTISTE/NUTRITIONNISTE sur place vous offre:

- conseils (lecture des étiquettes, liste d'épicerie, recettes)
- dégustation de nombreux produits

Bayer

Valeur de 29⁹⁹

«L'indicateur de glycémie le plus recommandé au Québec par les pharmaciens pour la troisième année consécutive»
L'Actualité pharmaceutique, mai 2000

Valeur de 54⁹⁹Valeur de 64⁹⁹

«Le seul appareil fonctionnant avec cartouche révolutionnaire de 10 bandelettes d'analyse»

ÉVALUATION et ÉCHANGE GRATUITS de votre appareil actuel

POTVIN et GARNEAU

569-5561

624, rue Bowen Sud, Sherbrooke (près Hôtel-Dieu)

33004

«C'est le temps de bouger»

Sherbrooke (AL)

Vous avez envie de bouger, mais vous manquez d'idées? L'événement «C'est le temps de bouger» vous donnera quelques pistes.

Le plein-air, l'ergonomie, les bonnes habitudes de vie et l'entraînement seront à l'honneur au centre sportif de l'Université de Sherbrooke du 14 au 16 novembre, de 10 h à 13 h et de 16 h à 18 h.

De plus, des séances d'aéro-boxe, d'évaluation de la condition physique, d'escalade, de swing, de relaxation, d'ergonomie, de tai-chi et de circuit de poids libre seront offertes gratuitement et encadrées par les étudiants.

Cet événement est un projet de session dans le cadre du cours «Séminaire en activité physique» de la Faculté d'éducation physique et sportive de l'Université de Sherbrooke.

Sylvie Marcheterre
M.P.S.
Psychologue

Psychothérapie et consultation individuelles auprès d'adultes et de personnes âgées.

Pour information ou rendez-vous :
829-1129

PROBLÈMES DE VESSIE HYPERACTIVE?

Si vous souffrez d'hyperactivité de la vessie, l'étude d'un médicament expérimental que nous menons, pourrait vous aider.

Les symptômes doivent inclure la nécessité d'uriner fréquemment, des envies urgentes et des fuites accidentelles.

Vous devez avoir plus de 18 ans et souffrir de symptômes de vessie hyperactive depuis plus de 6 mois.

Pour obtenir de plus amples renseignements, téléphonez-nous dès aujourd'hui au :

1 866 322-7474

34018

GGC
éditions

présent au
**Salon
du Livre
de Montréal**
dans les kiosques de
ADL

PARUTIONS 2000



Le rêve d'Icare
Jacques G. Ruelland



Sher-wood et son bâtisseur
Leopold Drolet
Gilles Pelchat



Les Écossais
de langue gaélique
des Cantons de l'Est
Jean-Pierre Kasteman



Dialogue corporel
Cécile Saint-Pierre



L'art, l'icône et
la Russie
Stéphanie Bigham



Le paradoxe humain
Michel Dion



Un cadeau de soi à soi
Herbert L. Beierle



Le fantôme
de Coteau-Boisé
Hervé Gagnon



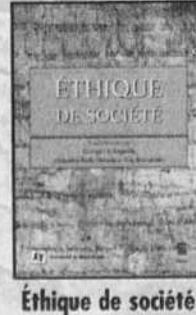
L'étrange
Monsieur Fernand
Hervé Gagnon et
Thomas Kirkman-Gagnon



Gibus,
maître du temps
Hervé Gagnon



La vallée
d'Antarès
Stéphanie Paquin



Éthique de société
Georges A. Legault

Venez rencontrer les auteurs aux kiosques N-7 à N-28

ADL • 2205, rue Parthenais, Montréal, QC H2K 3T3 • Téléphone: (514) 525-4442 • Sans frais: 1-800-597-3116 • Télécopieur: (514) 525-4443

Le dossier Magnola

L'UPA remet les pendules à l'heure

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

«À la suite des récents événements entourant l'usine Magnola, on ne dit pas qu'on est pour ou contre ce projet, il est là, mais on doit rappeler qu'on a un protocole d'entente avec la direction de l'usine pour un suivi environnemental des opérations».

La directrice régionale de l'Union des producteurs agricoles-Estrie (UPA-Estrie), Diane Lacroix, a tenu hier à mettre les points sur les «i» à la suite des récentes manifestations de groupes environnementaux opposés au procédé utilisé par Métallurgie Magnola pour produire du magnésium, qui génère des petites quantités d'organochlorés.

L'UPA rappelle en effet qu'en juin dernier une entente a été signée avec la direction de Magnola pour évaluer la concentration de contaminants dans des produits agricoles ciblés autour de l'usine, suivre l'état de santé des animaux et s'assurer que l'entreprise apportera des correctifs s'il est démontré que ses activités portent un préjudice à l'environnement.

Cinquante-huit entreprises agricoles, 38 dans la zone immédiate de l'usine et 20 située à l'extérieur du périmètre, ont été ciblées.

«De façon plus concrète, des échantillons de lait de vache et de chèvre, de sang de bovins de boucherie, de cire d'abeille et de pollen ont déjà été prélevés (en mai et juin) et seront analysés pour connaître l'état actuel des spécimens (...). Par la suite, dans un an et dans quatre ans, des prélèvements seront effectués chez ces mêmes producteurs afin de s'assurer que

les opérations de l'usine n'auront aucun impact sur l'activité agricole environnante», souligne l'UPA dans un communiqué émis hier.

Un groupe de travail indépendant, composé de toxicologues, de chimistes, d'épidémiologistes et de vétérinaires des universités de Montréal et Laval, de même que du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, a élaboré le protocole d'échantillonnage et fera l'étude des résultats.

De plus, l'UPA s'engage à rendre public un rapport d'étude.

Inquiétude chez les agriculteurs?

Les agriculteurs sont-ils plus inquiets à la suite des manifestations d'opposants qui craignent pour l'environnement et la santé publique?

«Non, je ne crois pas. Je n'ai reçu aucun appel là-dessus et j'ai l'impression que les agriculteurs sont rassurés par le protocole. Évidemment, ils étaient inquiets au début et c'est pour

cela qu'on a rencontré Magnola, pour s'assurer qu'il n'y avait pas de risques», répond Mme Lacroix.

«On donne à manger au monde, il y a aussi une question d'image de marque».

fait-elle remarquer.

L'usine de Métallurgie Magnola, où travaillent 320 employés, est officiellement en production depuis la fin d'octobre.



Diane Lacroix, directrice régionale de l'UPA-Estrie

Solution facile à la contraception
Vasectomie sans bistouri
 (Technique rapide et sans douleur)

Les lundis soirs
Clinique médicale Plateau Marquette
 1335, rue King Ouest
 Dr Nicolas Nelisse
 564-8662

Concours Safari vert
 LES 9, 10, 11 ET 12 NOV.

Trouvez le poisson Willie, dans un des aquariums et obtenez votre coupon de participation.

À GAGNER: AQUARIUM DE 20 GALLONS TOUT ÉQUIPÉ.
 Valeur de 250\$

St-Élie
 Une participation par client. Détails du concours en magasin.

4675, boul. Industriel, Sherbrooke • 562-5373

Boucher soutient que «tous les éléments de contrôle sont là»

Steve BERGERON
 Sherbrooke

Tout en insistant que l'objectif à atteindre doit être celui de la pollution zéro, le député de Johnson Claude Boucher, seul représentant élu du gouvernement en Estrie, estime que tous les mécanismes sont en place pour que l'usine Magnola d'Asbestos respecte ses engagements de protéger l'environnement.

«Pour les émissions atmosphériques, ce sont 99,9 p. cent des contaminants qui seront éliminés. Quant aux organochlorés présents dans les rejets d'eau, ils seront éliminés à 95 p. cent, ce qui est un bon pourcentage. Mais il faut viser le 100 p. cent», dit-il.

Selon le député, les processus mis en place, acceptés par le Conseil régional de l'environnement, garantissent que les tests de contrôle seront effectués par des organismes indépendants. L'engagement des citoyens dans ces processus de contrôle est aussi un important élément de vigilance.

«Le suivi de tout ça sera assuré par le Comité de citoyens d'Asbestos, la Direction de la santé publique de l'Estrie et le ministère de l'Environnement. On ne peut pas dire que ces gens-là sont achetés.»

«Des relevés biologiques des rivières et des étangs seront faits par l'Institut Armand-Frappier, mais on me dit que le Comité des citoyens du Val-Saint-François fera de même», ajoute-t-il. «Selon moi, tous les éléments de contrôle sont là pour s'assurer que Magnola respecte le décret gouvernemental.»

ON GAGNE à déneiger avec COLUMBIA
Offre spéciale
 Achetez une souffleuse Columbia avant le 30 novembre 2000 obtenez une **CABINE** pour seulement **59,95\$** Taxes en sus

Montage non inclus. Prix régulier 124,95\$

FINANCEMENT DISPONIBLE 4,9% 6,9% 8,9%

COLUMBIA Des gens de service!

SCIES à chaîne (819) **CLAUDE CARIER** 875-3847
 45, rue Craig, Cookshire 1 800 909-3847

LE SPÉCIALISTE EN PEINTURE

Créez l'atmosphère

Une gamme étendue de couleurs et de finis pour harmoniser votre environnement.

#R.B.Q. 8244-6238-04

CENTRE DU DÉCOR
 EAST ANGLUS INC.
 17, rue Angus Sud,
 East Angus, QC J0B 1R0
 Tél.: (819) 832-2852
 Fax: (819) 832-4481

NATIONAL PAINT-PEINTURE

À partir de **22,99** \$/2110,00

l'animatout
 NOURRITURE ET ACCESSOIRES

Spécial

LES SACS BONI 10% DE PLUS **GRATUIT**

SCIENCE DIET

2/1 Biscuits et gâteries Science Diet.
 Achetez-en 1 et obtenez-en un 2e **GRATUITEMENT**

Profitez de coupons-rabais en magasin et de beaucoup d'autres promotions.

Une nutrition supérieure pour la vie de votre animal

Sacs spécialement identifiés en quantités limitées

2213, rue King Ouest **PROMENADES KING** 823-6860
 775, rue King Est **TERRASSES 777** 823-8930

Correspondant recherché

NDLR - Le Service de la rédaction de La Tribune recherche actuellement un(e) correspondant(e) pour couvrir l'actualité sportive dans les régions de Windsor et Asbestos. Il faut avoir une excellente maîtrise de la langue française et pouvoir se déplacer. Toute personne intéressée communique avec Maurice Cloutier, rédacteur en chef, au 564-5454 ou par courriel à: mcloutie@latribune.qc.ca

Pas à vendre
 Modèle 25 de Charlesbourg.
 Toutes ses pièces d'origine.
 Très haut kilométrage.
 Changement d'huile au moins 13 fois.
 Une seule propriétaire en 75 ans.
 Bonne fête Léopold!

LES ABRIS DU HERCULE SOLIDE

QUALITÉ GARANTIE

FIX ABRIS

Installation super rapide de la toile avec tendeur réglable **SANS CORDE**

Hauteur libre: 6 pi 6 po
 Longueur: de 16 pi à 48 pi
 Largeur: 11 pi

IDÉAL POUR UN PAVÉ UNI ET ASPHALTE

Porte à chaque extrémité ouvrant au centre

Heures d'ouverture
 Lun. - merc. : 9 h 00 à 17 h 30
 Jeudi - vend. : 9 h 00 à 21 h 00
 Samedi : 9 h 00 à 16 h 00

- Structure 100% GALVALUM
- Toile traitée contre les U.V.
- Toile en polyéthylène tissé
- Structure résistante à la rouille
- Structure en tube de 1 1/2 po
- Fenêtre à droite et à gauche
- Convient aux fourgonnettes

CLUB PISCINE
 4796, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
 TÉLÉPHONE : (819) 822-CLUB (2582)

Programme «Brancher les familles sur Internet»

Les familles estriennes répondent bien

Claude PLANTE
Sherbrooke

Les familles estriennes répondent bien à l'invitation gouvernementale de se brancher à l'Internet grâce à une aide financière. En six mois, plus de 4200 familles de l'Estrie ont adhéré au programme Brancher les familles québécoises.

Sur ce nombre, plus de 2800 familles ont demandé l'aide pour soit acheter ou louer un ordinateur, indique Philippe Saindon, agent d'information responsable du programme. Le bilan évolue rapidement, car en une semaine, on est passé de 4091 à 4260 familles branchées dans la région (représentant environ 4 pour cent de la population québécoise).

«L'Estrie n'est pas en avance ni en retard, constate-t-il. Ces chiffres reflètent l'évolution qu'on observe ailleurs au Québec. Ça progresse comme nous l'avions prévu.»

«Comme ailleurs, il y a eu un boum au début. Ça a diminué durant l'été et les achats ont repris pour la rentrée. C'est normal. Là, on s'attend à un autre boum pour les Fêtes.»

Au Québec, le nombre de familles branchées s'élève à 104 000, soit la moitié de l'objectif final de 200 000 familles fixé pour le printemps 2001. 67 pour cent d'entre elles ont demandé de l'aide financière pour l'achat ou la location d'un PC.

«Nous sommes à 5000 de notre objectif (après six mois). C'est très bien», ajoute M. Saindon. Ce programme a été mis sur pied l'an dernier afin d'ac-

célérer le branchement au Québec et voir les familles se mettre à l'heure du réseau Internet.

Les familles admissibles sont celles qui reçoivent des allocations familiales, soit environ 27 000 dans la région.

En Estrie, 31 pour cent d'entre elles ont fait une demande d'attestation. De ce groupe, la moitié a procédé à l'achat/location ou s'est branchée (ceux qui avaient déjà un ordinateur à la maison).

«Les autres attendent d'avoir le financement nécessaire, explique Philippe Saindon. Les familles ont demandé l'attestation, mais il leur reste à accumuler l'argent.»

«L'achat de l'ordinateur et le branchement ne sont pas gratuits. Le programme est une aide financière accordée par le gouvernement. Il leur reste cinq mois pour se brancher. La moitié qui n'ont pas encore acheté ou loué leur ordinateur (après avoir demandé

l'attestation), c'est dans la moyenne au Québec.»

Au ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, responsable du programme, on donne comme conseil de bien magasiner son PC et son fournisseur de services Internet.

M. Saindon ne pouvait pour le moment fournir de chiffres concernant les retombées d'un tel programme pour une région comme la nôtre ou pour le Québec.

Le Collège Sacré-Coeur inaugure son labo de langue informatisé



Photo Imacom, par René Marquis
Le professeur d'anglais Marc Grenier montre les nouvelles applications possibles au président du c.a. du Collège Sacré-Coeur, Marc-André Faucher, de la représentante du secondaire 1, Sarah Pomar-Chiquette, et la directrice générale Micheline Marcotte-Gagnon.

André LAROCHE
Sherbrooke

«Je venais de terminer l'essai du logiciel avec des élèves quand elles m'ont demandé si elles pouvaient jouer encore l'ordinateur. C'est gratifiant pour un enseignant de

voir ses élèves éprouver du plaisir à apprendre.»

Marc Grenier est en effet un prof comblé. Il enseigne l'anglais au Collège Sacré-Coeur de Sherbrooke (CSC). Jeudi, on a inauguré un laboratoire de langue tout neuf, complètement informatisé. Facture totale: 75 000 \$.

La salle de classe compte 36 ordina-

teurs personnels, reliés à un serveur de toute dernière technologie Windows 2000. Tous les postes sont équipés du logiciel English Discoveries, qui permet à chaque élève d'apprendre la langue de Bill Gates à son propre rythme.

«À l'aide d'un micro et d'écouteurs, chaque élève peut répondre à l'ordinateur, faire répéter ce qu'elle n'a pas compris, puis enfin écouter et comparer ses réponses. Comme le logiciel compte dix niveaux, il intéresse autant une débutante qu'une étudiante universitaire», a expliqué M. Grenier.

Le monde scolaire n'a pas le choix d'acquiescer ce genre d'équipement, a fait remarquer Mme Micheline Marcotte-Gagnon, directrice générale.

«Ces nouvelles technologies deviendront des véhicules sans cesse plus efficaces d'accès à des contenus d'information plus diversifiés. Une école qui négligerait d'investir dans ce domaine priverait ses élèves de moyens stimulants et riches de possibilités», a-t-elle mentionné.

Vieilles méthodes

La directrice a cependant confié que, comme tout le monde, les gens de l'enseignement ont tendance de garder leurs vieilles méthodes éprouvées.

«Chez nous, c'est Jean-Nil Desgagné, le directeur des services financiers et responsable de l'informatique, qui nous a poussés à investir dans ce labo. On peut dire qu'il a été victime de beaucoup de résistance», a ricané Mme Marcotte-Gagnon.

Le hic, c'est qu'il a fallu emprunter pour se payer ces outils dernier cri. La fondation du CSC a reçu le mandat d'amasser l'argent manquant. Mais Marc-André Faucher, président du conseil d'administration du collège, ne regrette pas la décision d'aller de l'avant.

«Nous cultivons le souci d'être à l'avant-garde et nous félicitons la direction de l'établissement d'investir dans ce deuxième laboratoire d'informatique. Il faut savoir regarder l'avenir avec optimisme, et agir en conséquence», a-t-il déclaré.

Le Collège Sacré-Coeur tient une opération «Portes ouvertes» dimanche prochain, de 12h30 à 16h30.

WAL-MART

CORRECTIONS
Dans notre circulaire en vigueur jusqu'au 19 novembre 2000

Page 17 : Souliers Dynastep à 49\$, le modèle lacé de teinte noire n'est pas disponible.

Page 18 : Paquet de 25 feuilles à 2\$, styles Unigel à 3" et crayons de Noël, non disponibles.

Page 19 : Cassettes pour Playstation 2, «Time Splitters» à 74\$, non disponibles.

Page 20 : Cassettes Playstation «Cool Boarders» à 59\$, non disponibles.

Page 21 : Non disponibles : Console Sega Dreamcast à 197\$, Cassettes NBA 2K1 et Quart III à 64\$, Carte mémoire à 19\$, «Tremor Pak» à 14\$, «Farge's Heroes» à 64\$, «All's Life» à 69\$.

Page 24 : Logiciels non disponibles : Grand prix 3 à 49\$, «Stupid Invaders» à 59\$, «Cheep» à 59\$.

Tous les logiciels à 19\$.

Page 25 : Coffret vidéo et DVD, certains titres illustrés non disponibles.

Page 27 : Certains titres de cassette vidéo non disponibles.

Page 30 : Tapis au crochet à 149\$ et serviette de bain à 5\$, non disponibles. Appuie-dos ou ensemble de coussins, certaines couleurs illustrées non disponibles.

Page 31 : Draps de bain à 14\$, le motif «Mickey Mouse» non disponible. Ensemble de draps en finette à 29\$[59], le motif «John Deere», format jumeau, non disponible.

Page 40 : Filtre permanent pour chaudière à 25\$, non disponible.

Page 47 : Non disponibles : Pop Tarts à 2\$, Café instantané Nescafé à 6\$, Moules fumées à 1\$, Céréale Nesquik à 2\$.

Dans notre circulaire de jouets Wal-Mart en vigueur jusqu'au 24 décembre 2000 :

Page 3 : Poupée «Husk Lil'Baby» à 39\$, non disponible.

Nos excuses à notre clientèle. 14151

Ducs de Montrichard
Artisan du canard à foie gras
Véritable FOIE GRAS de canard
• Rilletes • Magret de Mulard • Confit de canard
RÉSERVEZ TÔT POUR LES FÊTES!
868-2555

Boutique Montrich'art
• Emballages cadeaux 868-2559
• Produits du terroir
• Certificats-cadeaux

La Maison à l'ombre de l'Orford
• Gîte touristique (B&B)
• Forfait 2 nuits 868-2559
1 seule adresse

393, chemin Alfred-Desrochers, Canton d'Orford (Québec) J1X 3W3
www.ducsdemontrichard.com

Achetez vos vins nouveaux à l'avance sur SAQ.com.

Commandez en ligne dès aujourd'hui et vos vins vous seront livrés gratuitement dès le jeudi 16 novembre.

SAQ.COM

La modération a bien meilleur goût. EducAlcool 18+ Quantités limitées

Remise des bourses d'excellence de l'UdeS

Les étudiants se partagent 600 000 \$



Richard Royer, vice-président de la Fondation de l'Université de Sherbrooke, Charlotte Cloutier, directrice, Paul Gobeil, président, et Pierre Reid, recteur de l'Université de Sherbrooke.

Steve BERGERON
Sherbrooke

La Fondation de l'Université de Sherbrooke continue de se bien porter. À preuve les quelque 600 000 \$ remis hier en bourses d'excellence, lors de la cérémonie annuelle de la Fondation, qui se déroulait au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Cette année, 181 étudiants se sont partagés 228 500 \$ en bourses allant de 1000 à 5000 \$. La Fondation a aussi remis 172 000 \$ pour soutenir des travaux de recherche, 125 000 \$ pour les étudiants en difficulté financière et 60 000 \$ pour des projets spéciaux.

Remerciements aux donateurs

«Cette cérémonie est aussi l'occasion de remercier les donateurs», précise Charlotte Cloutier, directrice de la Fondation. Un hommage particulier leur a d'ailleurs été rendu par Valérie Biron, titulaire du Prix de la Magistrature.

«Un jour, vous avez fait un don important avec l'intime conviction de contribuer au développement de notre société. Soyez rassurés: votre don d'un jour, c'est pour toujours», a-t-elle souligné.

Jusqu'à maintenant, ces donateurs sont surtout des corporations, ce qui diffère des universités de tradition anglophone, tant canadiennes qu'américaines, où les dons personnels sont majoritaires.

«Juste pour vous donner un exemple, à l'Université McGill de Montréal, les dons corporatifs représentent seulement 8 à 12 p. cent. Le reste se compose de dons personnels», note Charlotte Cloutier.

La Fondation de l'Université de Sherbrooke entend d'ailleurs pousser davantage sur ce volet, à mesure que le nombre de ses diplômés augmente (ils sont 80 000 en tout) et que certains d'entre eux atteignent un niveau de

réussite financière leur permettant de soutenir substantiellement leur alma mater.

«Nous sensibilisons davantage nos diplômés aux fonds de dotation, notamment aux fonds créés sur une base testamentaire. Leur générosité peut être perpétuée en baptisant la bourse à leur nom», note le recteur Pierre Reid.

Depuis le début de l'année, la Fondation a versé plus de 3,6 millions \$ dans le développement de l'Université,

notamment 900 000 \$ pour l'Institut des matériaux et systèmes intelligents et près d'un million \$ dans l'équipement informatique et scientifique.

Encore 4 millions \$

La Fondation prévoit encore verser 4 millions \$ avant la fin de l'année, pour soutenir les initiatives facultaires,

acquérir de l'équipement informatique et scientifique, créer une bibliothèque virtuelle et développer les bibliothèques de l'Université.

Depuis sa création, il y a un peu plus de dix ans, la Fondation a investi près de 30 millions \$ dans l'«avenir» de l'Université, conclut le président de la Fondation, Paul Gobeil.

Temps illimité!



Accédez **GRATUITEMENT** à la puissance du réseau d'ELYPS!
Profitez dès maintenant de cette offre.

ELYPS, chef de file canadien dans le domaine de la radiocommunication, est établie au Québec depuis 30 ans. Nous offrons une gamme de produits et services de répartition qui répondent à tous les besoins de notre clientèle d'un bout à l'autre du pays.

ELYPS vous offre :

- la répartition illimitée à prix imbattable
- des réseaux de radiocommunication performants
- des solutions à court ou à long terme, vente, location ou crédit-bail de radios portatives et mobiles
- une équipe expérimentée ayant des connaissances approfondies sur des technologies de pointe en radiocommunication



N'attendez plus! Communiquez avec votre succursale la plus près.

Ville Saint-Laurent Tel.: (514) 333-7795
Mont-Laurel Tel.: (819) 623-1093
Sherbrooke Tel.: (819) 566-7220
Ottawa Tel.: (613) 744-6044

Drummondville Tel.: (819) 474-5454
Québec Tel.: (418) 624-4009
Thetford Mines Tel.: (418) 334-0630

Hull Tel.: (819) 777-0999
Sept-Îles Tel.: (418) 962-6568
Trois-Rivières Tel.: (819) 372-9222

33615

Jusqu'à **50 \$** de REMISE*
À l'achat de 4 pneus Michelin[®] Alpin[™] *

Date limite d'achat: 30 novembre 2000

* Arctic Alpin[™], Pilot Alpin[™], 4X4 Alpin[™]
** Consultez le coupon pour plus de renseignements.

UNIROYAL
ROULEZ BIEN, ROULEZ LOIN!

TIGER PAW^{MD} ICE & SNOW

- Pneu d'hiver haut de gamme
- Rendement et adhérence exceptionnels dans des conditions de froid intense
- Respecte les exigences de l'A.C.I.C.* d'adhérence dans la neige

OBTENEZ JUSQU'À 40% DE REMISE À L'ACHAT DE 4 PNEUS JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

* Association canadienne de l'industrie du caoutchouc

LES PNEUS Robert Bernard
FREINS - SUSPENSION

SAINT-ÉLIE D'ORFORD
585, ROUTE 220
564-1636 / 1-800-663-6172
www.robertbernard.com

Auto PLACE
MAÎTRE MÉCANICIEN

50
1950-2000

- FREINS
- SILENCIEUX
- SUSPENSION
- RÉGLAGE DE LA GÉOMÉTRIE
- AMORTISSEURS
- LUBRIFICATION

9 SUCCURSALES POUR MIEUX VOUS SERVIR!

«Notre ambition est de vous voir, notre satisfaction de vous revoir!»

33951

Les beautés de la vie

Diverses options d'interventions

- S-lift et lifting du visage et du cou
- Chirurgie des paupières
- Épilation au laser
- Micro-greffe de cheveux
- Traitement des rides
- Varices et couperose
- Liposculpture

Certificats - cadeaux disponibles

Clinique médico-esthétique de Sherbrooke
DR ÉLISE BERNIER MD.
Omnipraticienne

Depuis 20 ans
822-2555

80, rue de Vimy Nord, Sherbrooke, Québec J1J 3M4 • www.elisebernier.qc.ca

1877



Photo La Tribune, Jean-François Gagnon
Arlette Champagne-Lessard, présidente de la Fête régionale de la famille de la MRC de Coaticook, a dévoilé les nouvelles orientations de cet événement en compagnie de François Laroche et Michel Belzil, respectivement coordonnateur de l'Association des personnes handicapées de la MRC de Coaticook et préfet de la MRC de Coaticook.

MRC de Coaticook

La Fête régionale de la famille offrira des bourses d'études

Jean-François GAGNON
 Compton

La Fête régionale de la famille de la MRC de Coaticook adopte de nouvelles orientations et offrira désormais des bourses d'études en plus d'aider les personnes âgées et handicapées.

De fait, sept nouvelles catégories de remises de prix ont été créées par les responsables de l'événement, pour l'édition du 10 décembre à l'école secondaire La Frontalière de Coaticook, en plus des prix traditionnellement remis aux familles nombreuses et à celles ayant eu un nouveau-né durant l'année.

En tout, 14 000 \$ seront donc remis aux participants, une somme d'argent amassé grâce à une loterie spéciale.

Mais il faut certes aussi souligner que le déroulement de la Fête lui-même sera transformé, cette année. «Notre événement sera davantage participatif, comparativement aux années précédentes», affirme la présidente de l'événement, Arlette Champagne-Lessard.

«Il y aura beaucoup d'animation pour les jeunes» et le Père Noël sera sur place, le 10 décembre. «On désire cependant réserver des surprises aux gens qui seront avec nous le jour de notre activité», dit-elle.

Le maire de Coaticook, André Langevin, l'homme à la base de la fête annuelle, a toutefois tenu des propos plus réservés face aux modifications apportées au concept de l'activité.

«Les transformations qui ont été faites sont intéressantes. Néanmoins, je considère qu'on oublie un peu trop les jeunes familles, elles qui ont souvent passablement de difficultés à arriver sur le plan financier», a commenté l'élu, qui s'inquiète du taux de natalité en province, à l'heure actuelle.

Entre nous

Drummondville

Place au National des motoneiges antiques

Drummondville (CL) - La 5e édition du National de motoneiges antiques de Drummondville prend place aujourd'hui et demain au Pavillon thématiques, à deux pas du Village québécois d'antan.

Cette année, plus de 130 motoneiges des années 1979 et moins seront exposées.

Chaque exposant recevra une plaque souvenir en plus d'avoir la chance de remporter un des 10 trophées.

En 1999, le gagnant du premier prix avait été Daniel Lefebvre avec sa Ski-roule SS 300 1971.

Un grand marché de pièces se tiendra également pendant les deux jours du National.

Aujourd'hui, les portes sont ouvertes de 11 h à 17 h et dimanche, de 10 h à 16 h. L'admission est de 4 \$. On peut se rendre au Pavillon thématique (1425, Montplaisir) en empruntant la sortie 181 de l'autoroute 20.

Lancement d'un recueil de poésie

Drummondville (CL) - Les Éditions des Glanures procéderont au lancement du dernier recueil de poésie de Roch Nappert, *L'Aube atteinte*, demain de 14 h à 16 h, au Café-Bistro Le Saint-Georges, à Drummondville.

Originaire de la Beauce, Roch Nappert a oeuvré pendant plus de 20 ans dans l'enseignement à Drummondville. Retraité, l'auteur se livre à l'écriture, organise et participe à de nombreux récitals dans la région et en province. Il signe ici son troisième recueil en quatre ans.

L'Aube atteinte reprend en édition définitive certains ensembles parus en première version dans *Partir est ailleurs* (1997). Ces sections incluent aussi de nouvelles créations et de nombreuses modifications aux poèmes de 1997. De plus, deux sections paraissent pour la première fois. Le livre est enrichi d'une toile en illustration, spécialement créée pour le recueil par le peintre Denis Nadeau.

Le Saint-Georges est situé au 250, Hériot. L'auteur sera heureux de signer les exemplaires de son oeuvre. Le livre sera aussi disponible en librairie.

Victoriaville

Le mont Saint-Michel change de nom

Victoriaville (GB) - À sa réunion générale de novembre, le conseil municipal de Victoriaville a adopté (sur division) une résolution à l'effet que le mont Saint-Michel soit dorénavant désigné sous le toponyme autochtone, historique et référentiel de «Arthabaska».

Une demande a d'ailleurs été adressée à la Commission de toponymie du Québec d'officialiser le toponyme Arthabaska comme désignation du lieu géographique que constitue le mont.

Par ce geste, on veut perpétuer dans la mémoire populaire le nom d'Arthabaska, qui a perdu son nom à la suite du regroupement avec Victoriaville en juin 1993. Celui de Sainte-Victoire l'est grâce à un parc au centre-ville.

La Sainte-Cécile en musique

Victoriaville (GB) - Le chœur Au fil des ans dirigé par Raymond Girouard en première partie et Les jeunes chambristes du Québec (harpe, flûte, violoncelle, contrebasse, etc.) seront du concert de la Sainte-Cécile, la patronne des musiciens, demain dimanche, à 14 h, à l'église Saint-Christophe d'Arthabaska.

Un véritable régal musical, au profit des «Dimanches en musique». Au programme, Saint-Saëns, Granier, Bach, Barrière, Bloch-Cherrier, Bartok, Shankar. Les billets au prix de 10 \$ sont disponibles au presbytère et la porte, la journée du concert.

Coaticook

Circuit culturel à la MRC de Coaticook

Coaticook (JFG) - Nouvellement fondée, la Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook se donne deux ans pour mettre sur pied le futur circuit culturel de sa MRC.

L'organisme a également reçu l'aval de la MRC, récemment, pour faire une demande de subventions dans le cadre du programme provincial «Villes et villages d'arts et de patrimoine du Québec», grâce à laquelle elle pourrait embaucher une personne.

Ce sont là les deux faits saillants de l'assemblée générale annuelle de fondation de la Table de concertation qui a au surplus permis d'élire à la présidence Nicole Dorin, de Martinville.

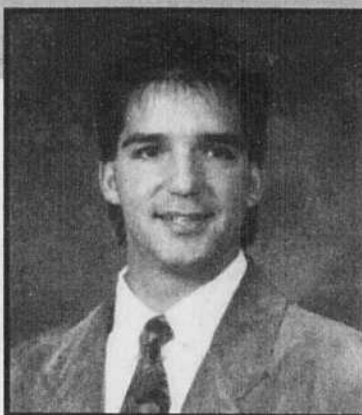
Mme Dorin sera secondée par Michèle Lavoie, de Compton, à la vice-présidente, et par Benoit Pelletier, de Coaticook, comme secrétaire-trésorier. Neuf autres personnes composent le conseil d'administration de la Table.

«Je pense que notre conseil représente relativement bien les diverses sphères du milieu culturel de notre MRC», dit Mme Dorin.



Dre Claire Bariteau, m.v.
 (animaux de compagnie)

Afin de mieux vous servir, la Clinique vétérinaire de Sherbrooke souhaite la bienvenue à deux nouveaux vétérinaires au sein de son équipe.



Dr Christian Bernier, m.v.
 (animaux de ferme)

Clinique Vétérinaire de Sherbrooke

Animaux de ferme
 Tél. : (819) 563-1554
 Animaux de compagnie
 Tél. : (819) 563-1558

- Dr Pierre Martin, m.v.
- Dr Julien Rompré, m.v.
- Dr Martin Bélanger, m.v.
- Dr Yves Thibault, m.v.
- Dr Daniel Lacroix, m.v.
- Dr Daniel Phaneuf, m.v.
- Dr Richard Bourassa, m.v.
- Dr Sylvain Rémy, m.v.
- Dr Michel Charbonneau, m.v.
- Dr Stéphanie Pelletier, m.v.
- Dr Christian Bernier, m.v.
- Dre Claire Bariteau, m.v.

1771, rue King Est, Fleurimont
 Québec J1G 5G7
 Téléc. : (819) 563-6563



Pourquoi réclamer des logiciels en français †

L'utilisation de logiciels en français permet d'être plus productif et d'éviter les aberrations comme Æ, [], †. Au Québec, le droit d'avoir des produits informatiques en français s'applique autant aux outils de travail qu'aux produits de consommation. Ces produits informatiques existent en français et ils sont de qualité. Il suffit de les demander.

Afin d'aider les petites et moyennes entreprises québécoises à remplacer la version anglaise de leurs outils informatiques par une version française,

l'Office de la langue française a mis en place un programme de subventions qui peut couvrir jusqu'à 50 % des frais de remplacement des logiciels et des claviers. Les entreprises intéressées doivent remplir une demande en ce sens avant le 15 janvier 2001.

Pour en savoir davantage à ce sujet ou pour connaître les services offerts par l'Office en matière de technologies de l'information, n'hésitez pas à consulter le site Internet de l'Office à l'adresse suivante : www.olf.gouv.qc.ca.



Mettons l'accent français sur le

Québec Office de la langue française

Les propos du propriétaire de la Grosse Pomme

Des accusations sans fondement selon le maire Marc Poulin

Gilles DALLAIRE

Magog

En mettant le faible achalandage du centre-ville de Magog en dehors de la haute saison touristique sur le compte de décisions mal éclairées prises par les élus, le propriétaire du cabaret La Grosse Pomme, Paul Huylebroeck, tire complètement à côté de la cible.

Telle est l'opinion du maire Marc Poulin qui croit que M. Huylebroeck aurait dû faire un examen de conscience minutieux avant de porter des accusations qui, a-t-il affirmé, n'ont aucun fondement.

«L'automne dernier, il y a eu un sommet où les discussions ont porté sur les mesures qui devraient être prises et les gestes qui devraient être posés pour que le centre-ville soit le théâtre d'une activité commerciale intéressante en dehors de la haute saison touristique. Est-ce que M. Huylebroeck y était? Je ne le crois pas, du moins, je l'y ai pas vu.

«Est-ce qu'il a fait tous les efforts nécessaires pour que La Grosse Pomme retrouve son achalandage hivernal d'il y a 20 ans? Est-ce qu'il attiré l'attention de la Société de développement commercial sur les difficultés qu'il vit? Est-ce qu'il lui a fait des suggestions? Je sympathise avec lui mais il doit com-

prendre que Magog ne peut pas tout faire», a-t-il ajouté.

M. Poulin a souligné que Magog ne pouvait pas empêcher les projets de relocalisation des commerçants à l'intérieur des zones permises. Il s'est aussi inscrit en faux contre la prétention de M. Huylebroeck qui affirme que Magog ne fait presque rien pour attirer les Magogois et les visiteurs dans le centre-

ville. «Ce n'est pas rien faire que de dépenser 8000 \$ pour décorer le centre-ville. Ce n'est pas rien faire que de dépenser 15 000 \$ pour le garder propre. Ce n'est pas rien faire non plus que de participer financièrement à la présentation d'événements générateurs d'une activité commerciale importante comme la Traversée internationale du lac

Memphrémagog, le tournoi de hockey atome pee-wee, la Fête des vendanges Magog-Orford.»

M. Poulin a concédé que tout ne va sans doute pas pour le mieux dans le meilleur des mondes dans le centre-ville de Magog mais il souligné qu'il y a de moins en moins d'établissements commerciaux qui ferment leurs portes une fois la haute saison touristique passée.



Photo La Tribune, Gilles Besmargian

Aux extrémités, la présidente du c.a. du Carrefour d'entraide bénévole des Bois-Francis, Clémence Lemay Verville (à droite), la directrice générale et son adjointe, Francine Roy et Renée Jacques (du côté gauche), accompagnent Lauréanne Tardif de l'Association des bénévoles du Centre hospitalier des Bois-Francis de même que Yves Arcand et Marie-Claude Côté du Club Optimiste de Victoriaville, respectivement récipiendaires des prix d'excellence Action sociale 2000 dans les catégories Santé et services sociaux et Loisir et sport.

Le Gala action sociale 2000 remet deux prix d'excellence

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

L'Association des bénévoles du Centre hospitalier des Bois-Francis et le Club Optimiste de Victoriaville sont les récipiendaires du prix d'excellence Action sociale 2000, respectivement dans les catégories «Santé et services sociaux» et «Loisir et sport», remis dans le cadre d'un premier gala parrainé par le Carrefour d'entraide bénévole des Bois-Francis (CEBBF) et ce, à l'échelle de la MRC d'Arthabaska.

Au cours de la dernière année, les deux organismes se sont signalés en mettant sur pied des projets spéciaux dans leur champ d'activité respectif. Et comme l'expliquait la directrice généra-

le du CEBBF, Francine Roy, s'ils réussissent à se démarquer d'ici le prochain gala, ils pourront à nouveau soumettre leur candidature. Elle a également ajouté qu'une nouvelle catégorie (à déterminer) fera son apparition en 2001.

Dans la catégorie «Santé et services sociaux», une mention d'excellence a été attribuée à l'Afées de Kingsley Falls, pendant que la Fondation Hôtel-Dieu d'Arthabaska et Handicap Action Autonomie Bois-Francis recevaient une mention d'honneur.

Par ailleurs, le Club Lions de Warwick a obtenu la mention spéciale dans la catégorie «Loisir et sport». Les mentions d'honneur ont été remises à la Société d'horticulture et d'écologie de Victoriaville et aux Scouts de Sainte-Clothilde.

Un événement à guichets fermés à Drummondville

Drummondville (CL)

La 18e édition du prestigieux Gala des affaires de la Chambre de commerce et d'industrie de Drummond se tiendra à guichets fermés, ce soir, au Centre culturel de Drummondville.

Une révision complète des catégories du volet «Napoléon» a été réalisée cette année. C'est parmi toutes les entreprises ayant fait l'objet d'une reconnaissance dans le cadre de ce volet que sera couronnée celle qui méritera le grand prix du Gala, soit le prix Distinction.

La Chambre reconnaîtra aussi publiquement le mérite d'individus qui contribuent au rayonnement de Drummondville.

Dans le volet «Personnalités», les nominés sont : Pierre-Alexandre Rousseau, Michel Houle, Martin Dupont, Michael Deetjens, Lucie Roy, Claude Verrier, Alexandre Debs, Amélie et Simon Courchesne ainsi que Josée St-Pierre.

Pour ce qui est du volet artistique du Gala, il mettra une fois de plus en évidence les talents locaux avec la participation de Julie Lauzon, Mélanie Bessette, Mélye Caron, Anne-Lise Nadeau, Daniel Bolduc, Sylvie Letarte, Yves Cloutier, Sylvain Marcotte et son ensemble de jazz, Brigitte Boisjoli, Frédéric Gagnon, la Symphonie des jeunes ainsi que la Troupe Paris Paris.

NOMINATION



Laurier Lefebvre

La direction de Dyson & Armstrong Richmond est heureuse d'annoncer la venue de M. Laurier Lefebvre au sein de son équipe de vente.

Avec ses quinze années d'expérience dans le secteur de l'automobile et du camion GM, M. Lefebvre saura vous conseiller pour un choix judicieux lors de l'achat ou de la location de votre prochain véhicule.

Spécialement pour mieux vous servir, Laurier vous offrira le service de transport (navette) le jour de l'entretien de votre véhicule.

DYSON & ARMSTRONG INC.

VÉHICULES USAGÉS CHEVROLET Oldsmobile VÉHICULES ET CAMIONS NEUFS
614, ch. Craig Richmond 826-3501 79 ans de service de qualité 1 800 263-9766 265, rue Principale Richmond 826-3721

Faillite Barcana de Granby

Directement de la manufacture

LA CORPORATION COMMERCIALE CRESCENT (ENCANTEURS - LIQUIDATEURS - ÉVALUATEURS) DISPOSE DE PRÈS DE 2 500 000 \$ (PRIX DE GROS) D'ARBRES DE NOËL, DE BOULES, DE FIGURINES ET D'ACCESSOIRES DE NOËL. C'EST LE TEMPS DE FAIRE VOS ACHATS POUR LES FÊTES ET DE BÉNÉFICIER DE 70 % À 80 % DE RÉDUCTION SUR LES PRIX RÉGULIERS. N'ATTENDEZ PAS LE « BOXING DAY » !

VENTE de FAILLITE

ARBRES DE NOËL

	Modèles	Prix faillite
4 pi	Alaskian	21 ^{30\$}
5 pi	Jasper	53 ^{25\$}
6 pi	Noble Fir	50 ^{25\$}
6 pi	Promo	41 ^{25\$}
7 pi	St-Nicholas	65 ^{25\$}
7,5 pi	Brunswick Fir	83 ^{25\$}

BOULES

RABAIS SUPPLÉMENTAIRE DE 10% À L'ACHAT DE 3 BOÎTES ET PLUS

Emballage	Prix faillite
60 mm de 12	3 ^{70\$}
70 mm de 12	5 ^{45\$}
80 mm de 8	4 ^{20\$}

FIGURINES

Modèles	Prix faillite	Nouveaux prix
Moon baby	57^{40\$}	45 ^{\$}
Small Santa	54^{60\$}	45 ^{\$}

D'autres grandeurs et accessoires de décoration disponibles avec les mêmes réductions.



CORPORATION COMMERCIALE CRESCENT
ENCANTEURS - LIQUIDATEURS - ÉVALUATEURS
905, boul. Industriel, Granby

Entrée côté « shipping »

Cartes acceptées :



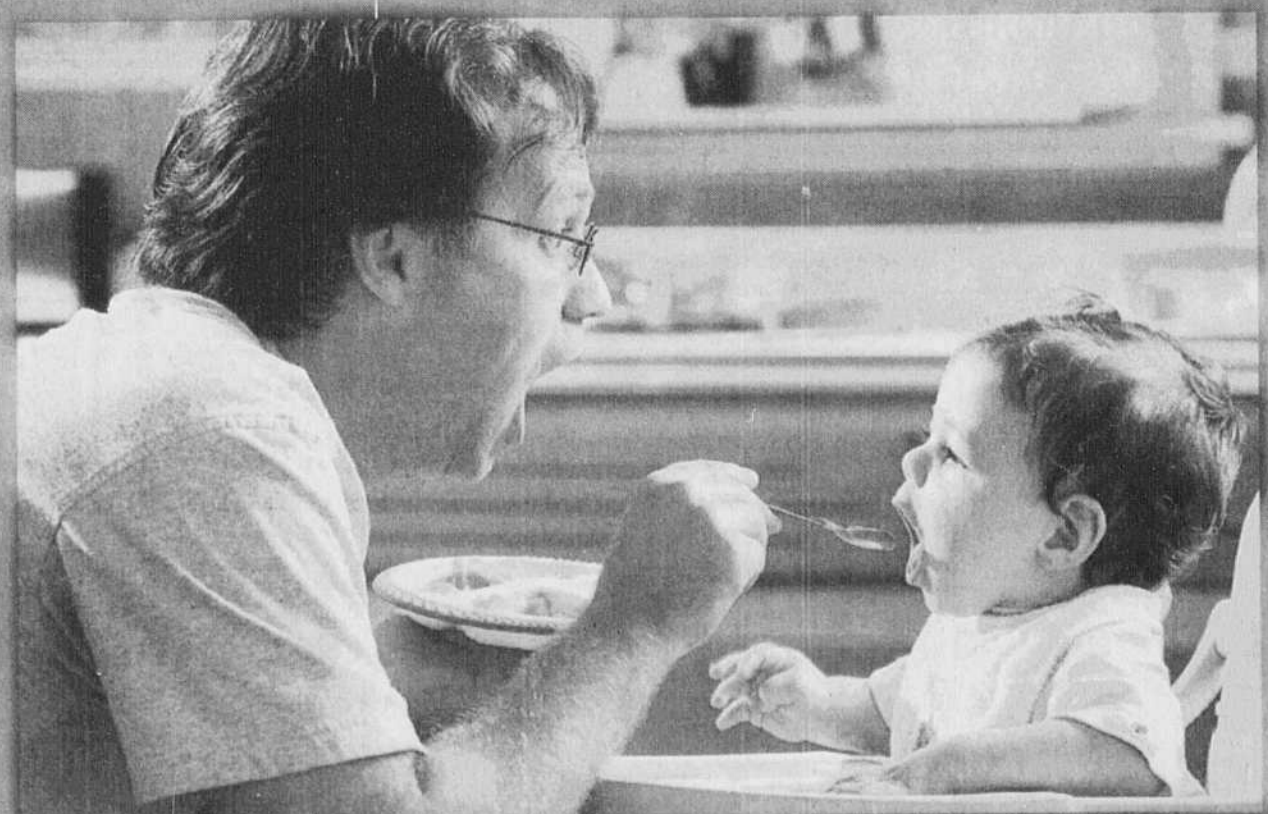
Du lun. au ven. : de 10 h à 18 h
Samedi : de 9 h à 17 h
Dimanche : de 12 h à 17 h

Maintenant vous pouvez rester plus longtemps à la maison avec votre nouveau bébé.

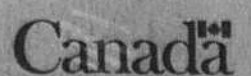
À compter du 31 décembre, le gouvernement du Canada fait passer le congé de maternité et parental de six mois à un an. Vous avez maintenant la possibilité de passer plus de temps à la maison avec votre bébé durant sa première année. Il n'en tient qu'à vous de prendre le congé au complet ou de le partager avec votre conjoint ou votre conjointe - les deux parents restant à la maison en même temps ou l'un après l'autre.

Pour plus d'information, composez sans frais le 1 800 O-Canada (1 800 622-6232) ou visitez notre site Web au : www.drhc-hrhc.gc.ca
Utilisateurs de téléimprimeur, composez le 1 800 465-7735.

Pour les enfants nés à compter du 31 décembre 2000, ou les enfants adoptés et qui vous sont confiés à compter du 31 décembre 2000.



Nos enfants, notre avenir.



Prochain budget municipal

Ascot espère offrir un gel de taxes à ses citoyens

François GOUGEON

Ascot

Malgré une situation financière fragile, le maire Robert Pouliot, d'Ascot, espère présenter à ses citoyens un gel de taxe, en 2001.

Selon le rapport qu'il vient de déposer en vue du budget qui sera adopté dans un mois, une projection d'ici le 31 décembre prochain laisse entrevoir un modeste surplus de quelque 58 000 \$ sur un budget d'environ 5 millions \$.

«On a d'abord l'obligation de présenter un budget équilibré. Mais notre but et tous nos efforts vont dans le sens

d'adopter un budget 2001 sans hausse de taxe», a dit M. Pouliot.

Une nouvelle difficulté dont Ascot devra tenir compte en 2001 c'est la perte d'un montant de péréquation venant de Québec de quelque 260 000 \$, soit la moitié d'un montant global de 523 208 \$ que la municipalité du maire Robert Pouliot touchait depuis quelques années.

Cette mesure avait été annoncée dans le Livre blanc de la ministre Louise Harel, aux Affaires municipales et à la Métropole, le printemps passé et la coupure s'effectuera sur deux années: la première pour 2001 et la seconde pour 2002.

La mesure dont bénéficiait Ascot s'inscrivait dans la foulée de la perte d'une importante partie de territoire au profit des municipalités voisines, il y a trois ans. Ce faisant, la péréquation venait compenser l'indice de pauvreté qui caractérise Ascot avec le territoire qui lui reste.

Malgré la perte de ce montant important, le maire Robert Pouliot ne se fait pas d'inquiétude pour les finances de sa municipalité. Il assure vigoureusement que l'effet n'aura aucun impact sur le compte de taxes des contribuables.

Et surtout, ce ne sera pas un incitatif à s'intéresser davantage à une fusion avec Sherbrooke, même si Ascot se retrouvera alors avec un taux global de taxation plus élevé que la ville-centre.

«Il ne faut pas s'imaginer qu'on était parti en peur avec cette péréquation. On a toujours été très prudent dans les projets que cet argent-là pouvait permettre parce qu'avec le gouvernement en place à Québec, on ne sait jamais quand tout peut être coupé, a

commenté Robert Pouliot. Maintenant que c'est fait, on va réorganiser nos projets d'investissement, soit en y allant sur une plus longue période, en ayant recours au fonds de roulement, etc. Ce n'est pas la fin du monde.»

Celui-ci reconnaît cependant que plus de 250 000 \$ sur un budget de moins de 5 millions \$, c'est un «bonus» intéressant qui s'en va. «Cette péréquation nous a donné une marge de manœuvre intéressante. Mais maintenant, on va s'organiser d'une autre façon. Et il y a le programme des infrastructures Canada-Québec qui vient d'être reconduit. On a déposé pour 3 millions \$ de projets et comme on est parmi les premiers à avoir déposé nos demandes, nos chances sont bonnes», a aussi déclaré le maire d'Ascot. Il a fait référence à des projets comme des travaux

d'aqueduc et d'égouts du secteur Bel-Horizon/Belvédère, la réfection des rues Hallée, McDonald et autres.

L'autre impact de la perte de la péréquation c'est qu'Ascot se retrouvera avec un taux global de taxation légèrement plus élevé qu'à Sherbrooke.

Est-ce que ça incite à regarder de plus près une fusion avec Sherbrooke? «D'aucune façon! L'argent n'a jamais fait de mariage heureux... La démonstration est faite qu'une fusion avec Sherbrooke entraînerait une hausse du fardeau fiscal des contribuables d'Ascot et une réduction de services et de la qualité des services à la population», a aussi lancé Robert Pouliot.

Centraide Estrie depuis 25 ans au service de la communauté

Dans le cadre de sa campagne de financement 2000, Centraide désire souligner son 25^e anniversaire. Pour se faire, Centraide Estrie a demandé aux anciens présidents et anciennes présidentes de nous livrer un témoignage.



Serge Cardin, campagne 1988
Député de Sherbrooke

Depuis 25 ans, Centraide Estrie, appuyé par les gens du milieu, vient en aide aux plus démunis.

J'ai eu la chance de m'impliquer comme responsable de secteur et plus particulièrement comme président de la campagne 1988. J'ai été à même de constater la nécessité de Centraide Estrie et de votre participation tant comme personnes engagées bénévolement qu'en tant que donateurs.

Parce que nous donnons, nous venons en aide aux gens vivant des problèmes liés à la monoparentalité, à la situation des femmes, aux divers handicaps physiques ou intellectuels et au chômage.

Je veux remercier toutes celles et tous ceux qui se sont engagés dans cette cause. Je souhaite que Centraide Estrie vive aussi longtemps que la situation l'exigera en espérant qu'un jour, dans un monde meilleur pour tous, l'organisme n'aura plus sa raison d'être.

Contribuons généreusement, nous avons le DON de changer les choses.

Centraide Estrie a maintenant un site internet, venez nous visiter : www.estrie.centraide.ca

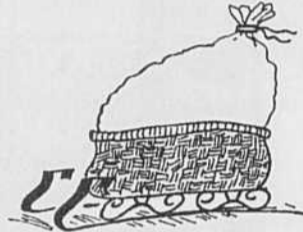


Centraide
Estrie

1150, rue Belvédère Sud
Sherbrooke (Québec) J1H 4C7
Téléphone : 819 569 9281 — Télécopieur : 819 569 5195

33770

Salon des métiers d'art de l'Estrie



Dans une atmosphère de Noël, Salon regroupant près d'une cinquantaine d'artistes et d'artistes

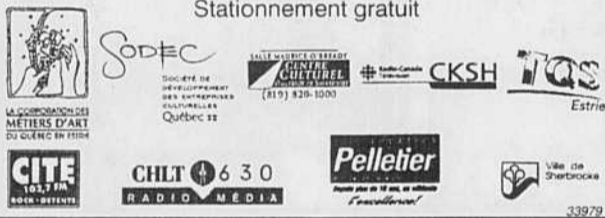
15 au 19 novembre 2000

Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

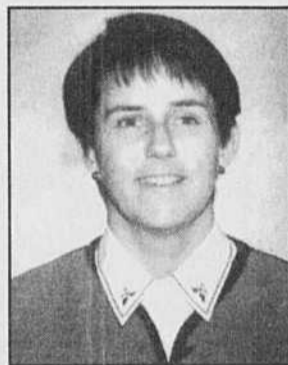
Mercredi	19 h à 22 h
Judi	12 h à 22 h
Vendredi	12 h à 22 h
Samedi	10 h à 23 h
Dimanche	10 h à 17 h

Entrée 2\$
Gratuit pour les moins de 16 ans

Stationnement gratuit



NOMINATIONS



Mme Annie Dufresne



M. Stéphane Blais

Monsieur Daniel Turgeon, directeur principal développement - Service aux entreprises de la Banque Nationale, est heureux d'annoncer les nominations de Mme Annie Dufresne et M. Stéphane Blais, à titre de directeurs de comptes - Service aux entreprises en Estrie.

Madame Dufresne détient un baccalauréat en administration des affaires et possède une expérience bancaire de plus de 10 ans dans le financement aux entreprises au sein d'une autre institution bancaire de la région.

Monsieur Stéphane Blais est détenteur d'une maîtrise en finances (M.Sc.) et il oeuvre depuis plus de trois ans dans le domaine du financement aux entreprises ici dans la région.

La Banque Nationale est un important agent économique de la région de l'Estrie. Afin de servir sa clientèle, elle dispose d'un service aux entreprises, de 17 succursales dont une succursale Trust Général ainsi que d'un Centre régional. La Banque Nationale compte plus de deux cents employés en Estrie.



BANQUE NATIONALE

Notre banque nationale

75, rue Wellington Nord
Sherbrooke, Québec J1H 5B5
(819) 564-1489

33115

RÉORIENTATION DE CARRIÈRE

À cause d'une réorientation de carrière qui suppose une semi-retraite, Dre Gail Wickland avise sa clientèle régulière qu'elle ne sera plus disponible pour les recevoir, à partir de décembre 2000.

Malheureusement, à cause de l'impossibilité de trouver un remplaçant, ses patients ne peuvent être suivis par un autre pédiatre de la clinique.

Dre Wickland tient à remercier sa clientèle pour ses nombreuses années de fidélité.

34210

www.maisonalouette.com

Vous rêvez d'une nouvelle maison au printemps?

1 Achetez aujourd'hui 2 Livraison printemps 2001 3 Payez le prix du printemps dernier *

Nous vous aidons à bâtir votre rêve



OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE!

Peu importe le modèle! Peu importe où vous la voulez!

Achetez aujourd'hui. Faites livrer au printemps prochain et payez le prix du printemps dernier.

Assez rêvé... il est temps de bâtir!



LES MAISONS 316, rue Principale Ouest
Ste-Anne-de-la-Rochelle
(450) 539-3100

* Certaines conditions s'appliquent. Agissez maintenant. Quantité limitée.

Licence RBO : 2843-8877-09

Si pour vous le jeu n'est plus un jeu, composez en tout temps, sans frais, le numéro de la ligne Jeu : aide et référence : 1 800 461-0140.

1 800 461 0140

Le jeu doit rester un jeu.



loto-québec

www.loto-quebec.com

34005



Photo Imacom, René Marquis
Le directeur général du Mont Notre-Dame, Jean-Marc Tétrault, la présidente d'honneur du souper bénéfique annuel de la Fondation du Mont Notre-Dame et vice-présidente aux opérations de la Fondation J-A Bombardier, France Bissonnette et la présidente de la Fondation du Mont Notre-Dame, Evelyne Pannetier.

Fondation du Mont Notre-Dame

Plus de 200 personnes réunies au souper-bénéfice de la Fondation

René-Charles QUIRION
Sherbrooke

La Fondation du Mont Notre-Dame de Sherbrooke tenait, hier soir, la 7e édition de son souper-bénéfice annuel devant près de 230 personnes rassemblées à l'institution privée.

Ce souper-bénéfice, qui se déroulait sous la présidence d'honneur de la vice-présidente aux opérations de la Fondation J-A Bombardier, France Bissonnette, avait comme principal objectif de recueillir des fonds qui seront remis sous forme de bourses aux étudiants qui en font la demande.

«Annuellement, nous remettons quelque 70 bourses aux filles du collège. Le but de ces bourses est de permettre à toutes les filles qui le souhaitent de pouvoir suivre leur cours secondaire ici. Les sommes servent à

payer une partie de leurs frais de scolarité», indique Mme Evelyne Pannetier.

Ancienne étudiante du Mont Notre-Dame, la présidente d'honneur de ce souper-bénéfice explique que la Fondation J-A Bombardier a remis une aide financière de 250 000 \$ à l'institution d'enseignement secondaire privée pour jeunes filles, afin d'aider au financement d'un nouveau gymnase.

«Il y a plusieurs descendantes de Joseph-Armand Bombardier qui ont étudié ici. La cause était intéressante, alors nous avons décidé de défrayer une partie des coûts reliés à la construction du gymnase», explique France Bissonnette.

Le 7e souper annuel de la Fondation du Mont Notre-Dame regroupait des anciennes élèves, des parents, des gens d'affaires et des représentants du milieu sherbrookois.

Pour réduire la vitesse dans St-Denis-de-Brompton

Une citoyenne reçoit l'appui de la municipalité et du député Boucher

Sonia BOLDUC
Saint-Denis-de-Brompton

En croisée depuis quelques semaines afin de trouver un moyen de réduire la vitesse dans la municipalité de St-Denis-de-Brompton, Caroline Audet vient de recevoir l'appui du conseil municipal de l'endroit et du député de Johnson Claude Boucher.

La jeune mère de famille, inquiète de la haute vitesse sévissant sur la route 222, en plein coeur du village, avait en effet fait connaître son intention d'acheminer une demande de modification de la zone auprès du ministère des Transports du Québec (MTQ).

La vitesse maximale est fixée à 50 km heure sur la route 222, à la hauteur de la rue Wilfrid, mais les nombreux automobilistes à transiter par cette voie le font souvent en atteignant le double de cette limite.

«L'idée première était de demander l'installation d'un arrêt obligatoire sur la route la 222, à l'angle de la rue Wilfrid, explique Caroline Audet. Mais les représentants du MTQ ont fait val-

loir que cette mesure ne ferait que créer un faux sentiment de sécurité qui augmenterait le danger réel.»

Aussi la municipalité de St-Denis-de-Brompton, la Sûreté du Québec et le MTQ tenteront-ils de trouver la solution la plus appropriée afin de réduire définitivement la vitesse, qui avait déjà causé le décès d'un piéton il y a quelques années. La SQ effectue d'ailleurs en ce moment des vérifications, mesures et analyses de la circulation sur la route 222 avant de présenter ses recommandations.

«Entre autre, on a soulevé la possibilité de réaménager l'environnement afin de créer une impression de corridor qui amènerait les automobilistes à réduire la vitesse», explique Caroline Audet, bien décidée à mener cette bataille jusqu'au bout.

L'intérêt et l'appui manifestés par le député de Johnson Claude Boucher envers ses démarches l'ont d'ailleurs relancée de plus belle dans son combat. C'est parce qu'elle s'inquiétait de la sécurité de sa propre fille et de ses jeunes amis qu'elle a voulu sensibiliser les autorités policières, municipales et provinciales à ce problème.

«Monsieur Boucher n'a pu être présent lundi soir lors de l'assemblée du conseil, mais le maire a confirmé qu'ils s'étaient parlés et que le député avait insisté pour qu'une solution soit trouvée le plus tôt possible», raconte Caroline Audet.

Claude Boucher interviendra en effet dans ce dossier si la Municipalité de St-Denis-de-Brompton et le MTQ n'en viennent pas à une entente prochaine et définitive sur la réduction de la vitesse dans le secteur, a précisé l'attachée de presse du député, Annie-Andrée Émond. Il a fortement encouragé Caroline Audet à poursuivre ses démarches auprès de la municipalité avant de lancer un appel au maire Michaël Doyle. Claude Boucher suivra les développements dans ce dossier d'un oeil attentif.

«C'est encourageant de voir que les choses ont envie de bouger, juge la résidente de St-Denis-de-Brompton. J'espère seulement qu'on ne se perdra pas dans une longue série de refus et de retours de balle. Il en va de notre sécurité et de celle de nos enfants!»

LIQUIDATION DES MODÈLES 2000

« L'extraordinaire »

Focus berline (5 en inventaire)

- Moteur 2 litres
- 4 portes
- Manuelle 5 vitesses
- Radio AM/FM stéréo CD

GRATUIT GARANTIE 4 ANS/80 000 KM P.E.P. DE FORD CANADA

à partir de **15 199\$***

(Stock 740 et 755)

« Robuste, fiable et performant »

GRATUIT GARANTIE 4 ANS/80 000 KM P.E.P. DE FORD CANADA

F-150

- Moteur V6
- 4,2 litres
- 4 vitesses
- 4x2
- Cabine simple
- Boîte de 8 pieds
- Radio AM/FM stéréo
- Mag

23 399\$* et **24 899\$***

(cabine simple, stock 669) (cabine double, stock 736)

« Championne de la sécurité »

GRATUIT GARANTIE 4 ANS/80 000 KM P.E.P. DE FORD CANADA

Windstar LX

- Moteur V6
- 3,8 litres
- Automatique
- 4 vitesses
- 4 portes
- Radio AM/FM stéréo cassettes
- Groupe électrique

à partir de **18 899\$***

« Robuste, fiable et performant »

«VIVEZ LA DIFFÉRENCE... CHEZ NOUS LE CLIENT PASSE AVANT TOUT!»

LE NOUVEAU **Magog Ford (2000) inc.**

2000, rue Sherbrooke, Magog
843-3673

**Taxes et transport en sus, toutes remises déduites

À la Résidence Steve L. Elkas, chaque petite attention a sa grande importance.

À la perte d'un être cher, il est apaisant et sécurisant de se sentir épaulé par une équipe professionnelle et dévouée. Cette attention particulière, vous la trouverez à la **Résidence funéraire Steve L. Elkas**. Accessibles 24 heures par jour, Steve Elkas, son fils Stéphan et leur personnel hautement qualifié consacrent tout le temps nécessaire pour bien vous écouter et vous guider.

Par son approche humaine, son service de grande qualité et son respect des traditions, l'entreprise familiale a su se démarquer auprès des familles de la région. Depuis sa création, il y a 25 ans, la Résidence s'est donné pour mission de conseiller et de soutenir les familles dans toutes les démarches entourant le décès d'un proche. Ce constant dévouement se traduit par de multiples petits gestes et a permis à la **Résidence funéraire Steve L. Elkas** de se bâtir une réputation faite de confiance et de satisfaction.

STEVE ELKAS
RÉSIDENTE FUNÉRAIRE

CRÉMATION • FUNÉRAILLES TRADITIONNELLES • PRÉARRANGEMENTS FUNÉRAIRES
601, rue du Conseil (au coin de la 7^e Avenue), Sherbrooke (Québec) (819) 565-1155

Alerte à la rouille

Quand notre véhicule n'a pas de rouille, on ne pense pas à le changer

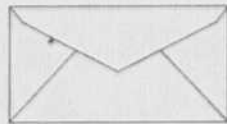
- Un anti-rouille appliqué sans percer de trous à des endroits stratégiques ne peut donner un rendement adéquat.
- Nous sommes les seuls à posséder une huile Thixotropique qui ne coule pas.
- Cette huile est recommandée par toutes les associations d'automobilistes et les carrossiers du Québec. Ils sont tous unanimes à dire qu'un traitement exécuté une fois par année est la meilleure manière de prolonger la durée de son auto.
- À l'échéance d'un traitement annuel pendant 10 ans, la valeur de votre véhicule sera de 4 à 5 fois supérieure à un véhicule non traité.
- Anti-rouille automatisé est le plus vaste réseau d'anti-rouille au Québec. Pour vous conseiller dans votre choix de conservation de votre véhicule ou camionnette.
- Nous garantissons un traitement unique en Estrie, et une conservation prolongée de votre véhicule dans le domaine de l'anti-rouille.

ANTI-ROUILLE Automatisé

L'AMI DANIEL
1466, rue Denault, Sherbrooke
(819) 829-0757

Garage Laurent Gilbert
1550, rue Principale Est Magog
(819) 843-8047

Opinions



Opinion
des lecteurs

La Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8

Télécopieur
564-8098

Courrier électronique
redaction@latribune.qc.ca

ÉDITORIAL

Support, affection et temps



Louise
BOISVERT

Nos enfants ont besoin de support, d'affection... et de notre temps. La réussite ou l'échec scolaire est un phénomène complexe et il n'existe pas de recette magique. Contrairement à la croyance populaire, la responsabilité de la réussite scolaire ne revient pas exclusivement à l'école. Nous, les parents, avons un rôle important à jouer. Lorsque les enfants grandissent, on a souvent l'impression qu'ils ont moins besoin de leurs parents. C'est faux. L'influence parentale ne diminue pas avec l'arrivée de l'adolescence. L'enfant a besoin d'affection et de support jusqu'à la fin de son adolescence afin de bien se développer.

Depuis quelques années, le phénomène de l'échec scolaire est étudié par divers chercheurs de plusieurs universités. Des révélations étonnantes nous obligent à réfléchir sur nos comportements quotidiens face à nos enfants. Aucune famille, aucun enfant n'est à l'abri des difficultés scolaires.

Les recherches nous ont permis d'identifier trois styles de parent. On peut définir son style par ses paroles, ses attitudes, ainsi que ses expressions non verbales :

— Le style autoritaire est caractérisé par des parents qui cherchent à modeler, contrôler les comportements et attitudes de leurs enfants par un ensemble de règles et de normes très strictes.

— Le style permissif est caractérisé par le fait que les parents sont tolérants et acceptent tout de leurs enfants. Ils utilisent très peu les punitions, exigent relativement peu de leurs

enfants, sont peu structurés et permettent une grande autorégulation à leurs enfants.

— Le style éducatif démocratique est caractérisé par un ensemble de normes claires mises en application, ainsi que l'utilisation de sanctions, lorsque cela s'avère nécessaire. L'encouragement à l'autonomie et la communication ouverte semblent être les éléments gagnants pour le développement optimal des enfants.

Les styles autoritaires et permissifs sont reliés aux résultats scolaires négatifs. Par contre, le style parental «éducatif» démocratique est associé aux résultats scolaires positifs de nos jeunes.

Comme vous le savez, nos enfants sont influencés par nos comportements parentaux. Voici donc quelques exemples pour nous améliorer :

— Établir des règles de vie à la maison (heures d'entrée et de coucher) et les faire respecter en tout temps.

— Planifier régulièrement des moments pour être ensemble en famille.

— Réserver du temps et un lieu où nos enfants font leurs travaux scolaires en toute tranquillité.

— Discuter fréquemment avec nos enfants, même adolescents, de ce qu'ils vivent à l'école, de leur plan de travail, s'impliquer dans leur cheminement scolaire, valoriser les petites réussites scolaires, assister aux réunions d'école, aux soirées d'activités sportives et culturelles.

— Manifester de l'encouragement, complimenter, offrir notre aide, réserver du temps pour eux, les traiter avec chaleur, démocratie et fermeté.

Par contre, il faudrait éviter de :

— Priver l'enfant de livres, de moments de lecture et de discussions avec les parents.

— Réagir négativement devant l'enfant lorsque celui-ci a un problème (communiquer plutôt avec l'école pour connaître l'autre version).

— Blâmer l'école ou les autres de tout ce qui arrive de négatif en épargnant toujours l'enfant.

— Rendre sa chambre semblable à un condo où l'enfant s'enferme avec télévision, système de son, téléphone, magnétoscope (ce qui place l'enfant continuellement à l'écart de la famille et isolé socialement).

— Lui permettre d'accepter un emploi dépassant 15 heures par semaine dont l'horaire empiète sur les heures de classe.

Évidemment, l'école a aussi sa responsabilité. Elle doit se transformer pour s'adapter à la réalité des jeunes. D'ailleurs, l'objectif premier des plans de réussite de la réforme vise essentiellement à corriger les problèmes d'abandon scolaire.

Au Québec, 33,8 pour cent des élèves abandonnent au secondaire, un des taux les plus élevés au Canada. Les conséquences pour les jeunes sont très lourdes; il est urgent d'agir.

Qu'on le veuille ou non, les enfants ont besoin d'attention, d'affection... et de notre temps.

Je désire remercier M. Laurier Fortin, professeur en psychoéducation de l'Université de Sherbrooke pour ses documents de recherche.

Louise Boisvert est directrice générale à la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke et éditorialiste invitée

POINT DE VUE

«Un jour de souvenirs»

Au Québec, il y a une devise: «Je me souviens». Bien peu de Québécois s'en «souviennent»...

Aujourd'hui, le 11 novembre 2000, c'est le Jour du Souvenir. Qui, anglais ou français, n'a pas dans sa famille un parent, proche ou lointain, qui a «fait» l'armée, la Corée, la deuxième Grande Guerre, une autre guerre, ailleurs ou chez lui?

Pourquoi se souvenir en ce jour du 11 novembre? Pourquoi une minute de silence à 11 heures, le 11e jour du 11e mois? Pour perpétuer et observer avec respect, de peur que nous oublions le souvenir de ceux qui sont morts au service de la nation.

Pour ne jamais oublier ceux qui un jour, ici ou ailleurs, ont sacrifié leur vie, volontairement ou non. Ne jamais oublier leurs en-

fants, leurs descendants, leurs veuves ou leurs veufs. Nous nous souviendrons d'eux. Au moins le 11 novembre. Ce n'est que la moindre des choses, n'est-ce pas? Rendre au moins ce petit hommage à ceux qui ont donné leur vie pour que le pays où nous vivons soit libre.

Vous voulez faire plus? Achetez le coquelicot, l'emblème du sacrifice suprême à un idéal de liberté. Il représente ce symbole rouge sang, le défi de servir en temps de paix comme en temps de guerre, ceux qui ont besoin de notre assistance, le défi de protéger ceux qui ont besoin de notre protection et la méritent.

Guy Huot
Danville

Souvenirs

Souvenirs d'hier et d'aujourd'hui
Souvenirs de joies et de peines
Souvenirs d'amour et de haine
Souvenirs de guerre et de paix
Souvenirs d'un corps et d'une âme
Souvenirs d'amitié et de discorde
Souvenirs vous n'êtes que souvenirs

Souvenirs comme vous êtes chers à mes yeux
Souvenirs vous restez gravés dans ma mémoire
Souvenirs vous êtes aussi le reflet de mon âme
Souvenirs vous êtes plus qu'un souvenir.

Gaby Toulouse
Sherbrooke

L'auteur est mariée avec un soldat français qui a pris part à la Seconde Guerre mondiale

Souvenirs de faille et triste
Souvenirs de jeunesse et de vicillesse
Souvenirs de rudesse et de tendresse
Souvenirs vous n'êtes que souvenirs



NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abrégier. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de té-

lphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef

FENÊTRE SUR LE MONDE

Les Latinos et les élections américaines



Julio
RODRIGUEZ

California est d'origine latino.

En Floride, un autre état populaire qui fournit 25 délégués à ce même collège, le vote latino a été décisif; c'est lui qui doit décider en définitive qui devra être le vainqueur.

L'origine du vote latino

Le vote latino est composé principalement des descendants des Mexicains appelés «les Chicanos» vivant dans les états du sud et du sud ouest de ce pays. C'est le cas du Texas - un état du Mexique qui s'est déclaré indépendant avant d'être absorbé dix ans plus tard par les États-Unis - et de la plupart des états du sud-ouest américain, notamment l'Arizona, le Nouveau Mexique, la Californie et le Nevada, ces derniers ayant été annexés par les Américains suite à la guerre de 1848.

Aux Chicanos s'ajoutent des millions de personnes d'origine mexicaine que chaque année traversent de façon clandestine les frontières américaines.

Les migrants clandestins traversent les déserts de l'Arizona ou bien croisent à la nage le Rio Grande - ces derniers étant connus sous l'appellatif des «Dos mouillés» - avant de rentrer au «Paradis doré», cet endroit mythique où ils pensent, souvent à tort, se trouver un avenir décent.

Cependant, bon nombre des migrants mexicains, conduits par des «Coyotes», ces personnages sinistres qui dirigent la traversée des frontières moyennant le paiement de fortes sommes d'argent, perdent la vie au cours de cette aventure. Seulement l'année dernière Plus de 400 personnes sont mortes de faim ou noyées.

Le vote latino se concentre aussi dans l'état de La Floride, où plus d'un million d'exilés d'origine cubaine - devenus des résidents ou des citoyens américains - côtoient des millions des réfugiés politiques et économiques venant surtout des Îles de la mer des Caraïbes et des pays de l'Amérique centrale.

Une partie importante du monde latin se retrouve dans l'état de New York. Dans la ville de New York s'entassent plus d'un million de personnes originaires du Porto Rico, cette colonie américaine prise par les États-Unis, suite à la guerre livrée contre l'Espagne en 1898.

D'autres migrants origine latine, provenant de plusieurs autres pays de l'Amérique latine tels que la Colombie, le Venezuela, l'Équateur et le Pérou, ainsi que d'autres pays du Cône Sud, se sont installés dans les états industriels du «Mid-Ouest» américain, notamment Michigan, Wisconsin et Illinois.

Les latinos aiment voter

D'après une enquête réalisée par la chaîne de télévision CNN, 63 pour cent des latinos ayant voté au cours des dernières élections ont appuyé le candidat démocrate, tandis que seulement le 33 pour cent a soutenu le candidat républicain et ce, dans l'ensemble du territoire américain.

Aux états d'Arizona, Colorado, Nevada, Nouveau Mexique, Oregon et Washington, dont les résultats des votes ont été très serrés, 80 pour cent des votants hispaniques ont opté par Gore» (La Jornada, Mexique).

En Californie, plus de 80 pour cent des électeurs d'origine hispanique ont voté pour Al Gore, le candidat démocrate, tandis que George W. Bush, son rival républicain, a obtenu autour de 18 pour cent de ce vote, selon le «Projet d'Éducation et le Registre des Votants du Sud Ouest des États-Unis».

De ce fait, le Parti démocrate a pu conserver le contrôle des deux chambres de la législature cal-

ifornienne, ayant obtenu la victoire dans certains districts considérés par le passé comme étant des fiefs républicains.

Au Texas, plus de 67 pour cent de l'électorat latino a appuyé Gore; seulement 32 pour cent a opté pour Bush qui est pourtant le gouverneur de cet immense état. Pour nombre d'experts, ceci est un fait bizarre, puisque Bush semble plus réceptif que Gore aux aspirations des citoyens d'origine latine. D'ailleurs, Bush vient du Texas, un état qui demeure très lié au Mexique, il est marié à une femme d'origine hispanique et parle un espagnol acceptable.

Selon le journal *Le Monde*, Bush «devrait impulser une expansion du libre commerce sur le continent américain et un accroissement des relations avec le Mexique». À l'inverse, «Gore, qui apparaît comme nettement plus lié aux centrales syndicales et aux organisations écologistes, devrait être moins favorable à une ouverture des frontières». «Si Bush l'emporte, une plus grande intégration des économies est à prévoir, alors que Gore semble moins réceptif aux idées d'ouverture et de libre circulation avancées par Fox», estime l'analyste Alfredo Halife.

Le vote latino est en croissance aux États-Unis et l'espagnol est devenu la deuxième langue parlée dans ce pays. Autant de force ethnique, sociale, culturelle et économique devra sûrement se refléter, à l'avenir, dans une plus grande force politique.

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Maurice Cloutier Rédacteur en chef	Michel Morin Directeur de l'information Jacynthe Nadeau Adjointe au directeur	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Christian Malo Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

Un mariage d'idées au sein de la communauté



Scott Verity
STEVENSON
COLLABORATION SPÉCIALE

Après plus d'une centaine d'années comme collègues et comme compétiteurs amicaux, il y a des bonnes chances que deux éléments vitaux de la communauté anglophone se joignent.

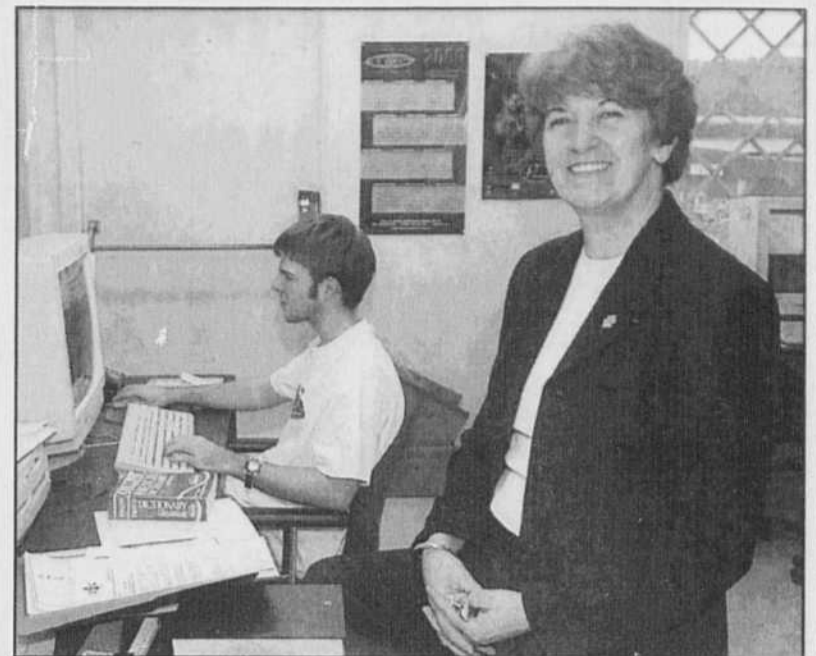
Il y a quelques mois, des discussions ont eu lieu entre Ross Murray, qui est rédacteur en chef, éditeur et pro-

priétaire de l'hebdomadaire *Stanstead Journal*, et les principaux dirigeants du quotidien *The Record*, incluant Peter White, directeur chez Hollinger, qui est propriétaire du *Record* depuis son échange pour un autre journal canadien avec Québecor. L'idée d'une fusion était lancée par M. White, et il semble que les portes sont encore ouvertes des deux côtés.

Aussi significatif, Ross Murray m'a annoncé lors d'une entrevue cette semaine que c'est le temps pour un autre de prendre sa place au *Stanstead Journal*. Il dit aimer le rôle de rédacteur, mais n'est pas vraiment confortable avec le côté gestionnaire. Jouer le rôle de journaliste, éditorialiste et vendeur d'annonces auprès d'un même sujet ou d'une personne, comme il a fait récemment avec le député David Price, n'est pas évident. Alors il commence à inviter des propositions d'affaires par lesquelles il vendrait ses parts mais demeurerait rédacteur. «Je ne dirai pas non [à une vente au *Record*], mais avant je veux me



Ross Murray est rédacteur en chef, éditeur et propriétaire de l'hebdomadaire *Stanstead Journal*.



Sharon McCully est rédactrice en chef du quotidien *The Record*.

rassurer que c'est la meilleure chose pour le *Stanstead Journal*. Je dois m'assurer qu'il ne sera pas avalé», a dit M. Murray.

Ross Murray, 35 ans, était engagé par le *Stanstead Journal* en 1992, et est devenu propriétaire avec un partenaire, Greg Duncan, en 1994. Ils l'ont acheté des deux anciens partenaires Robert Fisher et Peter Scowen, mais la famille Scowen possède encore quelques actions. M. Murray a acheté les parts de Greg Duncan l'an passé.

«J'aime le fait d'être un gros poisson dans un petit étang, lance M. Murray. J'aime avoir la possibilité de faire une différence. Ce n'est pas toujours facile avec toutes les critiques qu'on reçoit. Mais en balance j'aime le travail.»

«Nous recevons des remerciements, des compliments aussi, mais je ne fais pas le travail pour ça. À la fin de la journée, nous sommes une entreprise. Je ne m'attends pas à être considéré plus important alors.»

Une entreprise pas du tout comme les autres

«Nos» journaux anglophones sont les seuls à nous informer sur les décès quotidiens, sur les mariages, sur les soupers automnaux, les encans d'anciennes fermes familiales, les succès et échecs dans nos écoles, les visions de nos chefs, les problèmes reliés à nos petites agglomérations éparpillées sur un immense territoire.

Et la plupart du temps, les remerciements sont des plaintes sur un manque d'information dans un coin du territoire, sur une tournure de phrase, ou sur le fait qu'on essaie d'augmenter un tout petit peu le prix d'abonnement d'un journal qui ne fait pas d'argent, pas de profit, et qui paie leurs nouveaux journalistes un salaire de 317 \$ la semaine au *Record* ou bien 360 \$ au *Stanstead Journal*.

«Il n'y a pas assez de gens qui achètent le *Re-*

cord», dit sa rédactrice en chef Sharon McCully, 51 ans. «C'est une grande frustration pour moi. Les gens le prennent pour acquis.»

«Les gens pensent que le *Record* sera toujours là. Mais ce n'est pas le cas. Et les gens vont le manquer quand il disparaîtra.»

Mme McCully est quand même optimiste. Après l'acquisition du *Record* de Québecor, Hollinger a acheté des nouveaux équipements, incluant des presses. Encore plus important, Mme McCully voit un esprit d'appartenance qui existe parmi les employés, courants et anciens, et parmi la communauté, un esprit qui vient à l'aide dans des périodes de crise, comme celle qui s'est produite quand les locaux ont passé au feu en janvier 1999.

«Oui, nous continuerons, mais un peu plus d'aide sera bien appréciée», dit-elle.

«Ceci est un bon petit journal, mais c'est assez dispendieux», remarque un lecteur sur une des notes à cet effet reçues par le *Record*.

M. Murray se fait dire la même chose au sujet de son journal: «C'est un très bon petit journal, me dit-on et là je demande si la personne a un abonnement: "non, mais je devrais.»

Le *Record* vend environ 5000 journaux par jour sur le grand territoire des Cantons-de-l'Est, qui compte à peu près 44 000 personnes de langue maternelle anglaise; le *Stanstead Journal* 3700 par semaine sur un territoire plus limité.

Tous vos commentaires et suggestions pour cette chronique sur la communauté anglophone sont les bienvenus (svstevenson@yahoo.ca). Scott Verity Stevenson est rédacteur et traducteur anglophone résidant à Lennoxville.

Journée de l'Armistice

L'importance de nos journaux communautaires et l'importance que nous mettons à la journée de l'Armistice aujourd'hui se voit dans des publications spéciales insérées dans le *Record* la semaine dernière et cette semaine dans le *Stanstead Journal* - les deux pleines pages d'annonces venant d'entreprises ou organismes de la communauté anglophone qui veulent remercier les anciens combattants. «Remember those who perished», annonce R.H. Rediker Transport Ltd. de *Stanstead* dans le *Stanstead Journal* mercredi.

«They were brave, they were courageous. On November 11th, we remember», annonce McLernon Bisson, avocats, de Lennoxville dans le *Record*.

De tels événements sont des points de rassemblements importants pour cette communauté. Et les suppléments spéciaux au sujet de ces événements aide à faire vivre nos journaux.

D'autres horizons...

Un jour je me plaignais, justement à l'éditeur et au rédacteur de *La Tribune*, des opportunités limitées aux journalistes anglophones au Québec (comme presse quotidienne, nous avons seulement *The Record* et *The Gazette*). Oui, on me répond, mais imaginez-toi d'être journaliste francophone en Amérique du Nord; on est limité au Québec!

Vous avez bien raison, c'est une différence significative, et on le voit dans le succès d'un Lennoxvillois, Thomas Cavanagh, qui se trouve au *prime time* américain le dimanche soir à 20h.

Comédien, M. Cavanagh joue le rôle principal de Ed Stevens, dans la nouvelle émission Ed sur NBC. C'est son premier grand rôle, après plusieurs contrats comme comédiens dans les télé-annonces. Ses parents Tom et Rose Mary, qui demeurent à Lennoxville, sont évidemment fiers. «C'est superbe de le voir sur la télévision, lance Tom Cavanagh, père du jeune Thomas, âgé de 36 ans. Des fois, je deviens nerveux; c'est incroyable, c'est très excitant. On ne s'attend pas à voir notre fils sur la télévision.»

RÉPLIQUE

Rétablissons les faits

M. Mario Goupil
La Tribune

En réponse à votre texte paru dans *La Tribune* du 7 novembre 2000, nous voudrions rétablir certains faits et exprimer quelques commentaires. Vous avez, pendant de longues heures, dites-vous, observé la désobéissance civile pacifique qui s'est tenue le lundi 6 novembre dernier aux portes de l'usine Magnola. Vous y étiez, il est vrai; pourtant, nous ne comprenons pas comment il se fait que les journalistes de divers médias, dont M. Quirion et Mme Pion, vos collègues de *La Tribune*, n'aient pas fait les mêmes observations que vous. Serait-ce parce qu'eux ont pris la peine de nous interviewer pour donner à leurs lecteurs l'information exacte et rigoureuse à laquelle ils ont droit?



Si les chroniqueurs travestissent eux-mêmes la réalité en imaginant une prise d'assaut d'usine qui ne s'est jamais produite, alors c'est encore une fois la preuve que la démocratie québécoise est sérieusement malade.

Rétablissons d'abord les faits: contrairement à ce que vous laissez entendre, le Cégep de Victoriaville ne dispense aucun cours de désobéissance civile. Il est vrai qu'une dizaine d'élèves du Cégep, tous majeurs, ont participé, comme n'importe quel citoyen peut le faire, à la lutte pour un Magnola propre. Ils ont par eux-mêmes porté un jugement critique sur le procédé utilisé par Magnola et sur la décision du ministère de l'Environnement du Québec qui a renoncé à son devoir de surveillance en confiant à Magnola elle-même le suivi environnemental. Les élèves ont ensuite recherché l'appui de certains de leurs enseignantes et enseignants, dont trois n'ont pu rester indifférents face à leurs inquiétudes légitimes, surtout lorsqu'il s'agit de polluants aussi toxiques que les BPC, les dioxines, les furanes et l'hexachlorobenzène. Ensemble, ces élèves et ces profs ont décidé de prendre part à l'opération de désobéissance civile organisée par le Collectif de lutte

aux organochlorés (CLO). Le dossier Magnola a par la suite été présenté à l'assemblée générale du Syndicat des enseignantes et enseignants du Cégep, qui a adopté à l'unanimité des propositions dénonçant Magnola et le gouvernement du Québec, et appuyant les actions de dimanche et de lundi derniers. Le CLO avait demandé à Philippe Duhamel de l'Opération SalAMI d'offrir aux personnes intéressées une formation visant notamment à assurer la non-violence de la manifestation. Ce n'est donc pas le Cégep, ni même ses enseignantes et enseignants qui ont offert la dite formation sur la désobéissance civile qui s'est tenue à Wotton, le dimanche 5 novembre.

Par ailleurs, et quoi que vous en disiez, notre action a été entièrement pacifique. Si la population québécoise ne tolère plus que des citoyens scandent des slogans contre la pollution, chantent «Quand les hommes vivront d'amour» pour tenter de pacifier les agents de sécurité de Magnola, et dansent au son d'instruments de percussion improvisés; si les observateurs des médias exigent des manifestants le silence, ou encore qu'ils renoncent à dénoncer les riches compagnies qui minimisent les faits pour mieux soigner leur image corporative; si les chroniqueurs travestissent eux-mêmes la réalité en imaginant une prise d'assaut d'usine qui ne s'est jamais produite, alors c'est encore une fois la preuve que la démocratie québécoise est sérieusement malade: non seulement les gouvernements n'écoutent plus leurs électeurs, mais en plus, les médias, supposés représenter le quatrième pouvoir, renoncent à leur mission. Nous le réitérons: seule la clôture que nous avons escaladée pour aller réclamer sur place le permis d'opération de Magnola pourrait se plaindre de notre soi-disant violence. Par contre, certains d'entre nous ont subi la brutalité des agents de sécurité de Magnola. Nous n'étions pas surpris, mais demeurons indignés de devoir prendre de tels moyens pour nous faire entendre.

Enfin, quelques mégots ont peut-être malencontreusement atterri aux abords du chemin que nous occupions. C'est regrettable. Mais il nous semble que ce n'est pas parce qu'une personne fume elle-même qu'elle n'a plus le droit de prendre position contre la pollution causée par les organochlorés. Prétendre le contraire, cher Monsieur, c'est faire un sophisme; dans notre «beau petit Cégep», on demande aux élèves d'éviter ces argumentations incorrectes utilisées dans le but de tromper.

Le Cégep de Victoriaville n'enseigne pas la désobéissance civile mais plutôt l'esprit critique. C'est là sa mission. Et nous en sommes fiers.

Marie-Claude Ricard
Louis Lacroix
Jonathan Rioux
Pierre-Luc Bossé
Dominique Dulude
Christian Héon
Silvie Lemelin

Citoyennes et citoyens responsables



On est déménagé!

Le bureau de Promutuel Coaticook-Sherbrooke est maintenant situé au 2355, rue King Ouest.

Nos locaux plus vastes et notre stationnement à l'arrière sauront, à coup sûr, bien vous accommoder.

Et notre équipe, toujours aussi attentionnée, sera heureuse de vous revoir dans son nouveau décor.

Vous pouvez toujours nous joindre au

821-2116.

Au plaisir de vous voir!



PROMUTUEL
Coaticook-Sherbrooke

Nouvelle adresse :
2355, rue King Ouest
Bureau 10

rue Quatre-Pins

rue King Ouest

2355, rue King Ouest, bureau 10
Sherbrooke • 821-2116

33275

Pour sa 6e édition

Arts Fleurimont propose un week-end explosif

René-Charles QUIRION
Sherbrooke

Pour l'an 2000, le comité organisateur de l'événement Arts Fleurimont qui se tiendra aujourd'hui, cette nuit et demain au Centre Julien-Ducharme de Fleurimont, a élaboré



Imacom, René Marquis

Dans le cadre des préparatifs entourant la 6e édition de l'événement Arts Fleurimont, qui se tiendra aujourd'hui, cette nuit et demain au Centre Julien-Ducharme de Fleurimont, Diane Lavarière et Chantal Touchette transportent une des œuvres que les visiteurs pourront admirer.

MEGA-COMM

Le plus grand choix de COMPAGNIES
Cellulaires, satellites, Internet
Télé-avertisseurs (pagettes)
Interurbain - Résidentiel - Commercial

GRANDE VENTE DE RÉOUVERTURE
JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2000
POUR LES 300 PREMIERS CLIENTS

GRATUIT AVEC ACTIVATION D'UN AN:
TÉLÉPHONE, BATTERIES,
CHARGEUR MAISON ET AUTO, ÉTUI
* 2 MOIS D'APPELS LOCAUX ILLIMITÉS

TOUS LES ACCESSOIRES EN MAGASIN À 50% DE RABAIS

524, RUE KING EST, SHERBROOKE, TÉL. : (819) 566-5995

Formation professionnelle en

massothérapie

PROFIL DE COURS RECONNU PAR LA F.Q.M.

débutant en janvier 2001

Ateliers d'initiation (Préalable à la formation)

- Massage à l'huile 18-19 nov. Californien et Suédois et 6-7 janv.
- Massage Amma sur table 20-21 janv.

Formation de base (400 hrs)

- Californien et Suédois

Formation complémentaire

- Drainage lymphatique (Hébar dès que le nombre de personnes reçues est atteint)
- Massage Amma sur chaise 24-25-26 nov.

Inscriptions et informations
822-4262 • 1-877-211-4262 (sans frais)

CENTRE **ORCHIDÉE**
Gaëlle Gagnon
Membre A.E.M.O./I.G.M./A.N.N.
Formation professionnelle en massothérapie

2120, ch. Galvin, Fleurimont, 822-4262

une programmation qui fera littéralement exploser l'événement.

Sous le thème, «L'an 2000 et une nuit...», l'événement culturel multidisciplinaire qui en est à sa 6e édition se déroulera sous la présidence d'honneur de la présidente du Conseil de la culture de l'Estrie, Nicole Dorin. La responsable des communications au comité Art et culture de Fleurimont, Hélène Racicot-Drouin, en charge de l'organisation de l'événement, indique que le but de Arts Fleurimont demeure de promouvoir les talents locaux, mais qu'un éventail plus large d'artistes a été ajouté cette année.

«Le Conseil québécois du patrimoine vivant profite de l'événement pour tenir sa rencontre annuelle. Leurs artistes de même que des conteurs du festival du conte; Les jours sont contés en Estrie, se joindront à nous pour animer une nuit complète de contes et de musique traditionnelle. Les éditions Appalaches lanceront, pour leur part, trois volumes d'auteurs d'ici», indique Mme Racicot-Drouin.

Dès 13 heures, 39 artistes en arts visuels exposeront une centaine d'œuvres récentes, tels des tableaux, des photos et des sculptures. Le théâtre jeunesse dans une mise en scène de Gaëtan Demers présentera «C'est le temps des vacances». Divers musiciens et chanteurs viendront animer les deux jours de l'événement Art Fleurimont.

En soirée, Art Fleurimont propose un souper-théâtre «Meurtre et mystère», intitulé Signé C. Suivra la nuit du patrimoine où musiques traditionnelles, contes, rencontre mots et musique se succéderont jusqu'au lever du jour.

Demain dimanche, un brunch au profit de la Fondation canadienne du cancer débute la journée de Arts Fleurimont. Le conservatoire de musique de l'Estrie, la chorale des Oisillons, le groupe Touzazimut, le Chœur Florilège et la présentation du disque «La famille, c'est ton phare» animeront cette deuxième journée. La 6e édition de cet événement du comité Art et culture de Fleurimont prendra fin vers 16h.

«Toutes les activités, à l'exception du souper meurtre et mystère et du brunch, sont gratuites. Pour l'an 2000, nous aimerions dépasser au moins 2000 personnes étant donné l'ampleur que prend notre événement», indique Hélène Racicot-Drouin.

3⁷⁹ Sac de 10 lb
Pommes McIntosh
Produit du Québec Canada de fantaisie

79¢ /lb ou 1,74 /kg
Clémentines
grosseur 2 / 3
Produit d'Espagne

3/99¢
Concombres
grosseur 72
Produit de Floride

99¢ /lb ou 2,18 /kg
Tomates italiennes
Produit des États-Unis

99¢
Laitue iceberg
grosseur 24
Produit de Californie

99¢
Anis
grosseur 24
Produit des États-Unis

89¢ /lb ou 1,96 /kg
Poires Bartlett ~ Bosc gr. 120
Rouges Crimson ~ Anjou gr. 90
Produit de Washington

99¢
Kaki
grosseur 18
Produit de Californie

2⁹⁹
Ananas
grosseur 10
Produit du Costa Rica

1⁹⁹ Contenant aseptisé de 946 ml
Boisson de soya
chocolat, naturel, original ou vanille

LA FRUITERIE - LE VÉGÉTARIEN

Magog
Victoriaville
Trois-Rivières
Cap-de-la-Madeleine

50, boul. Jacques-Cartier Nord, Sherbrooke
777, King Est, Sherbrooke

C'est naturel

Heures d'ouverture
9h à 21h Lundi au vendredi
8 1/2 h à 18h Samedi
9h à 18h Dimanche

Spéciaux en vigueur du samedi 11 au vendredi 17 nov. 2000

Droit réservé de limiter les quantités.